

Les services écosystémiques produits par les jardins familiaux

Le cas des jardins familiaux de la Bergeonnerie à Tours

Introduction

Partie 1 : L'approvisionnement, l'idée dominante de ces jardins familiaux mais à nuancer

I. A/ Retour sur l'histoire de ces Jardins

I. A. a- De leur naissance à la fin du XIXème Siècle à 1952

I. A. b/ Leur évolution de 1952 à nos jours

I. B/ Le coût et la qualité, facteurs de mise en avant du service approvisionnement de ces jardins

I. B. a/ Un approvisionnement en légumes et fruits à un coût moindre

I. B. b/ Un approvisionnement également source de contrôle de la qualité des fruits et légumes

I. B. c/ Le souhait d'un approvisionnement de qualité par des techniques de productions respectueuses de l'environnement

Partie 2 : Les jardins familiaux, un lieu partagé par de nombreux citoyens, source d'interactions

II.A/ Les jardins familiaux, un lieu d'échanges et de partages

II. A. a/ De la proximité entre les jardiniers à la convivialité

II.A. b/ Les échanges de biens matériels et la mise en commun entre les jardiniers

II. B/ Un lieu comme source d'apprentissage

II. B. a/ L'apprentissage entre jardiniers

II. B. b/ Un outil d'apprentissage et d'éducation pour les plus jeunes

II. B. c/ Les ateliers mis en place

II. C/ Le lien associatif avec les jardins familiaux

II. C. a/ L'aide à une production

II. C. b/ La mise en place d'animations

Partie III : Les jardins familiaux, un outil de l'aménagement Urbain

III. A- Une manière de créer des espaces verts

III. A. a/ Des espaces verts avec des demandes plus faibles pour la Municipalité

III. A. b/ Une participation à la trame verte et bleue

III. B/ Le potager perçu comme un outil de construction sociale

III. B. a/ Un outil pour la mise en place de politiques sociales

III. C/ Les jardins familiaux, une vitrine pour la ville et sa municipalité

III. C. a/ Un outil pour promouvoir une bonne image de la ville de Tours

III. C. b/ Les jardins familiaux vus comme un outil de mise en place de projets politiques

III. C. c/ Un outil de communication pour les élus

Conclusion

Bibliographie

Annexes

Liste des annexes

Annexe I/ Entretien avec les jardiniers des jardins familiaux de la Bergeonnerie

Annexe II/ Entretien avec Mme Fantova Adjointe au Maire chargée des jardins familiaux

Annexe III/ Inventaire des espèces cultivées

Annexe IV/

Annexe V/

Liste des abréviations

AMAP – Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne

FNJFC - Fédération Nationale des Jardins Familiaux et Collectifs

LFCTF - Ligue Française du Coin de Terre et du Foyer

PLU – Plan Local d'Urbanisme

SAFER - Société d'Aménagement Foncier d'Etablissement Rural

TVB – Trame Verte et Bleue

Table des figures

Figure : Photos de composteurs mis en place dans les jardins familiaux de la Bergeonnerie.

Figure : photo démontrant la juxtaposition des jardins

Figure : Local d'une des associations de jardiniers de la Bergeonnerie

Figure : programmation de la distribution de plants au local d'une association de jardiniers sur le site de la Bergeonnerie

Introduction

De nos jours, la population en France vivant sous l'influence de la ville s'élève à 95% selon l'INSEE (*N° 1374 - OCTOBRE 2011 Le nouveau zonage en aires urbaines de 2010*). La ville est un système complexe, relations entre humains, organisation du territoire, lieux de production. Ce milieu, du fait de sa forte densité de population peut être considéré comme entièrement minéral. Mais cet espace n'est pas entièrement occupé par l'Homme et la minéralisation ; des surfaces dites perméables, ainsi que des êtres vivants, y sont présents partant des micro-organismes, jusqu'aux mammifères ou autres végétaux. Tous ces êtres vivants interagissent avec l'Homme, et cela peut avoir des relations conflictuelles ou de dépendances.

Durant ces dernières années, la société humaine a également connue de nombreuses crises. Qu'elles soient économiques, environnementales, ou alimentaires, cela affecte le mode de vie de cette population vivant en ville.

Un milieu urbain est défini comme ayant une densité importante d'habitat qui se traduit par un nombre élevé de fonctions qui s'organisent au sein de ce milieu (Thomson et Houillon, 2001). Le milieu urbain est le centre des activités secondaires et tertiaires, ainsi que le cadre d'activités sociales et culturelles importantes. Il faut donc comprendre que ce milieu urbain peut être vu comme un lieu où l'on importe des matières premières. Ce milieu ainsi que les personnes et les activités qui s'y retrouvent sont alors dépendants de l'approvisionnement.

L'analyse de la ville est peu réalisée à partir de la place qu'occupe la nature au sein de celui-ci ; c'est pour cela qu'analyser les services rendus par les écosystèmes permettraient d'avoir une vision différente de la ville qui ne serait plus un milieu de production économique, mais un lieu où l'Homme peut avoir des relations avec un écosystème.

Pour pouvoir donner un cadre à cette recherche, voici une définition du sens large du terme nature.

« La nature comme étant tout ce qui, dans notre environnement, nous résiste, nous surprend et nous échappe, nous inquiète ou nous enchante, toutes les déterminations causales que nous pouvons étudier, sur lesquelles nous pouvons agir, mais que nous ne pouvons pas supprimer »

(Drouin, 1997).

De nos jours, avec des politiques environnementales et de développement durable, la ville est de plus en plus pensée avec de la végétalisation. Cela se traduit par différents types d'aménagements qu'ils soient aériens comme les toitures végétalisées, verticaux comme les murs végétalisés ou bien la requalification d'anciens espaces bâtis (Huçy 2010). Ce qu'il faut comprendre par ces aménagements, c'est la volonté de faire revenir la nature en ville. Mais cette nature, cette végétalisation, peut donner lieu à des échanges bénéfiques entre l'Homme et pour les espèces végétales et animales.

Des chercheurs (Daily et de Groot) ont de nos jours porté une attention sur ce principe d'échanges et ont dégagé une notion que sont les services écosystémiques. Les services écosystémiques sont un terme qualifiant les services que peut produire un écosystème en direction de l'Homme. Un écosystème se compose de l'ensemble des ressources de la faune et de la flore que l'on peut trouver sur un milieu étudié selon ces chercheurs. Comme son nom l'indique, ce milieu est un système : il est possible de retrouver des producteurs qui sont généralement les espèces végétales, les consommateurs caractérisés par les espèces animales, et enfin les décomposeurs qui sont les insectes.

Les services écosystémiques sont une manière d'analyser les relations entre l'Homme et ses activités et un écosystème, basées sur une idée de services rendus par les écosystèmes à l'humanité. Ce courant d'idée a émergé à la fin des années 70, avec des auteurs comme Westman, avec ensuite Ehrlich et Mooney, dont les recherches avaient pour objectif de démontrer que l'activité humaine avait pour effet de dégrader les écosystèmes, mais que ces mêmes écosystèmes apportaient des services divers à l'Homme et ses activités. L'objectif premier de cette recherche était surtout de marquer les esprits, afin qu'il puisse y avoir une prise de conscience sur la préservation de l'environnement. Durant ces recherches, ils se sont vite aperçus que la substitution de ces services rendus par les écosystèmes était impossible et qu'ils représentaient un coût élevé.

Aujourd'hui la définition qui est la plus utilisée des services écosystémiques, est celle réalisée par une étude de Daily (1997) « *benefits supplied to human societies by natural ecosystems* », qui a ensuite été reprise par le MEA Millenium Ecosystem Assessment en 2005. Le MEA en reprenant cette étude en a profité pour qualifier et distinguer les services que peuvent rendre les écosystèmes à l'Homme.

Les services d'approvisionnement

Les services d'approvisionnement produits par les écosystèmes permettent en quelque sorte aux Hommes de faire fonctionner leur société, car ils sont la base des activités dites primaires, qui concernent l'extraction de produits comme le pétrole, les gaz, ou d'autres matériaux comme des minerais.

En effet quand nous parlons de services d'approvisionnement la première pensée peut aller vers la nourriture que produit un écosystème, mais ceux-ci ne sont qu'une partie de ce service. Car même si la production alimentaire générée par un écosystème peut avoir la main mise de l'Homme pour la détourner à ses fins, comme l'agriculture et les systèmes agraires. Dans d'autres circonstances, l'Homme peut également trouver dans ces écosystèmes des moyens de pouvoir se soigner ou de rester en bonne santé par les plantes médicinales.

Enfin dans ces écosystèmes, l'Homme peut s'approvisionner en matériaux, lui permettant de bâtir, car il peut utiliser le bois, le sable qui font partie des matériaux de construction, mais aussi des ressources ornementales, car les variétés de plantes que nous utilisons dans l'ornement et l'aménagement sont issues des écosystèmes.

Dans le cas de l'étude du terrain qui est le milieu urbain et les jardins familiaux, ce service est reflété par la production de fruits et légumes qui peut en être tirée.

Les services de régulation

Ce service produit par les écosystèmes est la base du paysage terrestre (climat, inondation purification de l'eau) ; sans celui-ci le climat de la terre ne serait pas celui que nous connaissons. Le métabolisme des végétaux permet de capter le dioxyde de carbone (CO₂) présent dans l'atmosphère et de rejeter de l'oxygène (O₂) : il régule donc l'écosystème.

Cette prise en compte de l'effet de régulation par la nature est à l'origine de la vague dite hygiéniste du XIX^{ème} Siècle, où les arbres ainsi que la végétation plus basse ont pu trouver un essor en milieu urbain.

Ce service démontre que tout écosystème compte différents cycles, permettant de maintenir le milieu en équilibre, afin que la vie soit possible. Ces cycles sont répertoriés comme : le cycle de l'eau, le maintien de la qualité de l'air, la pollinisation, la régulation du climat...

Les services culturels

L'être humain n'est pas indifférent face à un écosystème ; depuis toujours l'Homme est fasciné ou influencé par le milieu où il vit, ou même de par son aspect esthétique, religieux, récréatif. Ce service culturel que peut rendre un écosystème est non matériel, basé sur des principes comme l'enrichissement spirituel, la réflexion ainsi que le développement cognitif. Cela se traduit par la valeur éducative, puis l'offre d'emploi, la valeur esthétique, la source d'inspiration, la valeur patrimoniale, et le développement de l'écotourisme qui est croissant de nos jours.

Les services de soutien ou de support

Les services de soutien ou de support sont nécessaires à la production de tous les autres services que peut produire un écosystème. Ces services de soutien sont différents des autres catégories, du fait de leurs effets sur les hommes, pouvant être soit indirects, soit apparaissant sur le long terme.

De ce fait, certains services peuvent être difficiles à placer dans une catégorie de services, comme le contrôle de l'érosion, qui peut aussi bien être caractérisé comme « support » ou « de régulation » suivant l'échelle de temps, des effets de ses changements pouvant être opérés sur les êtres humains.

Pour exemple, les services de formation de sol de l'écosystème (services « support ») ne sont pas directement utilisés par l'Homme et ses activités ; mais des changements de ce service auraient des conséquences indirectes qui seraient entre autres visibles sur la production alimentaire.

Nous pouvons également considérer que la régulation du climat peut-être caractérisée comme un service de « régulation » ; les écosystèmes peuvent avoir un effet sur le climat local et/ou global à des échelles courtes, comparables avec l'échelle de la vie humaine (décennies ou siècles). A contrario, par le processus de photosynthèse qui est réalisée par les plantes, la production d'oxygène est un service « support » ; en effet tout impact sur la concentration d'oxygène de l'atmosphère et sa disponibilité à l'Homme ne se manifesterait que sur une échelle très longue de temps.

Tous ces échanges ont permis le cadre de vie et la société que nous connaissons aujourd'hui. En effet, des activités comme l'agriculture, la pharmacie sont des exemples de services écosystémiques dont l'être humain n'a pas forcément conscience.

Tous ces services que nous rendent les écosystèmes commencent par l'énergie solaire qui par son utilisation dans divers procédés (l'évaporation faisant partie du cycle de l'eau ou la photosynthèse transformant le dioxyde de carbone en oxygène) permet à notre planète de pouvoir servir dans des conditions favorables au développement des écosystèmes.

D'autre part, on peut aussi voir qu'il est possible d'apporter une notion de valeur à l'écosystème étudié, sous la forme de trois domaines:

- 1- L'analyse biophysique des services écosystémiques
- 2- L'évaluation économique des services écosystémiques
- 3- L'analyse des dispositifs politiques faisant référence directement aux services écosystémiques

Nous pouvons donc observer que suivant les différentes approches des services rendus par les écosystèmes, les aspects et la vision d'un lieu peuvent changer.

C'est par cet outil d'analyse que la Région Centre lance un programme de recherche appelé SERVEUR qui a pour but d'identifier les retombées des espaces non imperméabilisés en milieu urbain. Cette recherche est basée sur les grandes villes de la région Centre que sont Blois, Bourges, Chartres, Châteauroux, Orléans et Tours, à laquelle je participe par la réalisation de ce mémoire. Le travail de recherche sera plus particulièrement focalisé sur les bois urbains, les jardins ouvriers et les parcs d'agrément. Deux des quatre catégories de services écosystémiques seront plus précisément analysées, à savoir, les services d'approvisionnement ainsi que les services culturels.

C'est pourquoi dans ce mémoire de recherche, je vais étudier les services que peuvent apporter les jardins familiaux en ville et plus particulièrement celle de Tours, avec comme outils d'analyse, le principe de services rendus par cet écosystème.

Plusieurs hypothèses sont à noter :

-Ces services rendus par les jardins familiaux sont utilisés comme outils d'aménagement.

Voici donc ma problématique :

En quoi peut-on dire que les jardins familiaux au sein de la ville de Tours jouent un rôle de producteur de services pour l'Homme et sa société ?

Présentation du terrain

Le terrain requis pour cette étude sont les jardins familiaux du lac de la Bergeonnerie, situé au Sud de la ville de Tours (voir annexe) ; ce sont des espaces publics divisés en plusieurs parcelles et mis à la disposition des citoyens suivant une convention entre la Mairie de Tours et les associations de jardiniers, afin qu'ils puissent disposer d'un lieu leur permettant de pouvoir exercer le jardinage.

Sur ce site, la ville de Tours met à disposition 511 jardins de 100m² chacun. Ces parcelles de jardins sont, dans un premier temps, louées aux associations de jardiniers de la ville qui sont au nombre de 14. Cette location se fait par l'intermédiaire d'une convention collective passée entre les associations et la Mairie de Tours. Ces jardins sont donc loués 2,01 euros par année aux associations qui elles, les relouent à leurs membres, entre 36 et 54 euros l'année.

Pourquoi ce choix

Les jardins familiaux de la Bergeonnerie se trouvent dans un secteur de la ville de Tours, où la municipalité réalise depuis plusieurs années un prolongement de l'urbanisation, dans une zone avec des aléas naturels (inondation, car se situant sur la Rive-Sud du Cher), rendue constructible grâce à de lourds aménagements. Aujourd'hui, cette zone comprend un grand centre d'activité de la ville (Université, centre commercial, jardin d'entreprises, logements). Cette zone accueille notamment un espace, autour de lac de la Bergeonnerie, qui garde un aspect « naturel ». Il s'agit du lieu où se trouvent les jardins. Il est également à noter que les jardins familiaux de la Bergeonnerie sont au nombre de 511, et qu'il s'agit du plus grand site de jardins familiaux de Tours.

En prenant compte de la définition d'un écosystème selon Tansley (1935)

« La notion d'écosystème est vue comme étant l'ensemble des populations existant dans un même milieu et présentant entre elles des interactions multiples. »

Tansley (1935)

Nous pouvons dire que le jardin est un écosystème, car l'ensemble des populations de ce lieu sont en interaction les uns entre les autres.

Méthodologie

Pour pouvoir étudier ces jardins familiaux, avec comme principe d'analyse les services écosystémiques, il m'a fallu mettre en place un outil d'analyse capable de pouvoir faire ressortir ces échanges de procédés entre l'Homme et cet écosystème. Cet outil devra se baser sur l'écosystème présent sur place, les actions de l'Homme, mais aussi l'organisation de cet espace. Le but étant de faire ressortir des échanges de procédés entre l'écosystème et l'Homme. Pour cela, il me faut également recueillir des informations sur comment ce site des jardins familiaux de la Bergeonnerie s'organise de manière juridique, administrative.

C'est pour cela que ma démarche d'analyse sera basée sur des entretiens avec les jardiniers (voir réalisation en annexe) qui me permettront de pouvoir faire ressortir comment ils utilisent ces parcelles de jardins, mais également leurs ressentis vis-à-vis de cette parcelle. Il sera également mis en place un entretien avec une personne de la Mairie de Tours, en charge de ces jardins familiaux, pour savoir comment sont mis en place et gérés ces espaces, également comment la Mairie de Tours perçoit ces espaces et comment elle les utilise. Durant ces périodes, allant de janvier à avril, il sera également question de construire une banque de photos, afin de pouvoir argumenter et illustrer certains points de vue qui seront exposés. Il sera également question de réaliser un inventaire des espèces cultivées par les jardiniers pour donner également une idée de la dimension et des pratiques qu'engendre cet espace.

La seule difficulté qui sera rencontrée dans ce mémoire est la durée de l'étude, car pour pouvoir faire une analyse plus approfondie de ces espaces, il faudrait plus de temps : la période sur laquelle a été réalisé ce mémoire est de Septembre à Mai, sachant que la période de terrain est de Janvier à Avril.

Ce sujet de mémoire étant en relation avec le projet de recherche SERVEUR (Services Ecosystémiques des Espaces Verts Urbains), l'analyse des services d'approvisionnement et culturel sera plus appuyée.

Partie 1 : L'approvisionnement, l'idée dominante des jardins familiaux mais à nuancer

Il est important de comprendre que les jardins familiaux, tels que nous les connaissons de nos jours, sont issus d'un long processus de développement qui a débuté par la mise en place des jardins ouvriers durant la révolution industrielle en Europe (Dubost et Moulin, 1997). Au fil du temps et des changements de la société, de ses demandes, ainsi que de ses modes de vie, ces jardins se sont adaptés pour devenir les jardins familiaux connus de tous.

Quand nous parlons de jardins familiaux, il est tout de suite question d'un lieu aménagé, planté par l'Homme dans l'optique de pouvoir en retirer un approvisionnement en fruits et légumes, ce qui en fait une motivation pour certaines personnes à vouloir y accéder.

Le service d'approvisionnement est donc l'idée principale que nous pouvons avoir de ces jardins ; il est donc important de comprendre comment les jardins familiaux ont pu acquérir cette image de lieux d'approvisionnement, pour ainsi voir ensuite, que d'autres services peuvent être rendus par ces espaces.

Ces jardins familiaux sont alors perçus comme un lieu où l'Homme peut trouver de quoi pouvoir subvenir à ses besoins nutritifs. Mais en contrepartie d'un certain temps demandé pour la production de ces fruits et légumes.

I. A/ Retour sur l'histoire de ces Jardins

Ces jardins familiaux sont issus d'un long processus de développement, commencé durant la révolution industrielle en Europe et notamment dans le Nord la France, où se trouvaient les cités minières.

Il est donc primordial de présenter tout d'abord l'histoire des jardins familiaux, afin de comprendre comment ils ont été créés, mais également leur évolution ; l'objectif est de saisir pourquoi les jardins familiaux ont avant tout l'image d'un lieu assurant aux personnes qui peuvent y avoir accès un approvisionnement en fruits et légumes, à un moindre coût.

Depuis leur création par l'Abbé Lémire, ces sites étaient d'abord destinés aux ouvriers des usines dans l'optique d'améliorer leurs conditions de vie. Ces jardins se sont transformés avec le temps pour devenir les jardins familiaux tels que nous les connaissons aujourd'hui, mis en évidence par des ouvrages comme *Les jardins ordinaires* (Dubost et Moulin, 1997).

Dans l'évolution de ces espaces, une date clé est à retenir : l'année 1952. En effet, le regroupement des jardins ouvriers au niveau national se nommait la Ligue française du Coin de Terre et du Foyer (LFCTF) et en 1952, suite à leur changement de statut, mais également du fait de la mutation de ces espaces, ils deviennent la Fédération Nationale des Jardins Familiaux (FNJF).

Nous allons alors analyser cette évolution de ces jardins, durant l'histoire, mais également observer que certaines images sont propres à ces espaces.

I. A. a- De leur naissance à la fin du XIXe Siècle à 1952

Ce type de jardins est apparu à la fin du XIXe, début du XXe siècle. Leur apparition est en corrélation avec l'urbanisation grandissante, due à la révolution industrielle. Durant cette époque, les entreprises mettaient à disposition de leurs ouvriers des carrés de terre, dans les cités industrielles construites autour des mines de charbon et de fer, en Wallonie et en Lorraine. Ces jardins permettaient alors aux ouvriers de produire fruits et légumes.

Du fait de cette révolution industrielle, la population ouvrière s'accroît de manière rapide et ces jardins sont dans un premier temps un complément de ressources. C'est cette notion qui leur vaudra le surnom de « champ des pauvres » ou « clos des pauvres ». Ces espaces sont alors perçus comme un remède à la misère de cette partie de la population.

L'Abbé Lémire (Jules Auguste LEMIRE 1853-1928) ordonné prêtre en 1872, est élu député pour la circonscription de Hazebrouck en 1893 et sera réélu jusqu'en 1928. Il diffuse la doctrine dite « Terrianiste » : c'est un mouvement de revendication du bien de la famille et également de la protection des petites propriétés, pour les ouvriers venus en ville ou près des industries, dans l'optique de trouver du travail et de gagner de l'argent, mais en contrepartie de la perte de leur attache à la terre, comme le prouve sa profession de foi.

« Ce que je veux, c'est, pour tout ouvrier, que la maison de famille et le jardin qu'il a acquis par son travail soient insaisissables, exempts d'impôts et de droits de succession »

Jules Auguste LEMIRE

C'est dans cette optique que l'Abbé Lémire crée en 1896 à Hazebrouck la Ligue française du Coin de Terre et du Foyer (LFCTF) dont il sera également le président suite au congrès démocrate-chrétien de Lyon. L'expression « ligue » est due au fait qu'à cette époque le statut d'association n'existait pas.

Une autre étape importante du développement de ces jardins est la période dite de l'entre-deux-guerres qui en a vu l'augmentation. À la fin de la 2^{de} guerre mondiale, la France comptait alors 250 000 jardins ouvriers selon la LFCTF. Ce qui est à retenir également de cette période, c'est que les parcelles des jardins ouvriers ne se trouvaient pas dans des zones aménagées à cet effet : les jardins ouvriers se sont créés dans de nombreux parcs historiques.

Il est logique d'en déduire que ces surfaces, dans un premier temps, étaient mises à la disposition des ouvriers, afin qu'ils puissent y trouver un moyen d'approvisionnement leur assurant une bonne alimentation à moindre coût. Mais il est également possible de percevoir ces jardins, à cette époque, comme un lieu de rattachement à la terre pour les nombreux hommes et femmes venues en ville trouver du travail ainsi qu'un meilleur niveau de vie. Enfin, ces espaces trouvent également une dimension sociale, du fait qu'ils occupent le temps libre des ouvriers et ainsi évitent la fréquentation abusive des lieux de consommation d'alcool.

I. A. b/ Leur évolution de 1952 à nos jours

Il est légitime de considérer la date de 1952 comme un tournant dans la construction des jardins familiaux tels que nous les connaissons aujourd'hui. En 1952, la Ligue Française du Coin de Terre et du Foyer devient la Fédération Nationale des Jardins Familiaux (FNJF). Avec sa création, le terme de jardins ouvriers est abandonné au profit de jardins familiaux, selon une loi du 26 juillet 1952 du code rural qui retient ce terme. Ce changement de terme employé est important, car maintenant ces espaces ne symbolisent plus le regroupement d'une certaine classe professionnelle et sociale, mais un lieu d'approvisionnement en fruits et légumes pour toutes les personnes y ayant accès.

Durant cette période des Trente Glorieuses, le phénomène d'exode rural reprend ; en effet, suite à la guerre, les villes et les industries sont en reconstruction, et cela exige alors une forte demande en main d'œuvre. Celle-ci va venir du milieu rural et elle va retrouver, grâce à ces espaces, un attachement à la terre qu'elle a dû abandonner.

Par la suite, d'un point de vue législatif, est promulguée la loi dite du 11 novembre 1976 qui reconnaît à ces jardins un caractère d'équipement social. Cette loi permet d'une certaine manière à la SAFER (Société d'Aménagement Foncier d'Etablissement Rural), sous la demande des associations de jardins, d'utiliser leur droit de préemption dans l'optique de pouvoir créer de nouvelles aires de jardins familiaux. Cette mesure assure dans un premier temps la prise en compte de ces espaces partagés face à l'urbanisation croissante, mais également d'une certaine manière la préservation de végétation dans ce milieu urbain.

La Charte des Jardins Familiaux et Sociaux de 1993, signée par le ministère de l'Environnement, des associations et des collectivités locales, démontre que ce sont des équipements sociaux indispensables à « l'harmonie de la ville », et qu'ils sont un « outil de solidarité ». Les intérêts des collectivités flottent donc entre esthétisme et utilité sociale.

Selon le Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt, cette fédération compterait aujourd'hui 200 associations de jardins familiaux, divers de par leur taille, leur histoire, mais également leur objet. La FNJFC assure la gestion décentralisée de jardins familiaux au sein de 50 comités locaux, regroupant environ 6 000 jardiniers, et gère directement 3 000 parcelles réparties sur 70 groupes de jardins franciliens.

Ce mouvement de l'organisation du coin de terre, qui a pour mission de diffuser les jardins familiaux et ouvriers, aboutira en 1926 à la création de « l'Office international des coins de terre et des jardins familiaux ».

Nous pouvons donc en déduire que l'évolution de ces jardins durant la deuxième moitié du XXe siècle jusqu'au début du XXIe a surtout été une reconnaissance administrative et juridique, puisque les jardins ouvriers sont devenus les jardins familiaux. Par ce changement d'appellation, il n'est plus question que ces jardins accueillent seulement une partie de la population, mais la population toute entière. Leur création est également rendue plus facile par leur reconnaissance et la mise en place d'outils comme la préemption.

I. B/ Le coût et la qualité, facteurs de mise en avant du service approvisionnement de ces jardins

Le service d'approvisionnement est à première vue l'enjeu principal de cet écosystème que représentent les jardins familiaux, comme nous l'avons vu précédemment, grâce à cette rétrospective de leur évolution. Il est également question que cet approvisionnement reflète un phénomène de société. Grâce au recoupement des entretiens réalisés avec les jardiniers, ainsi que Mme Fantova, Adjointe chargée des jardins familiaux à la ville de Tours, il est possible de mettre en évidence que cet espace fournit un service d'approvisionnement répondant à deux critères : le faible coût des fruits et légumes, mais également le contrôle de la qualité de l'alimentation.

La mise en avant de cet approvisionnement généré par les jardins familiaux, passe en quelque sorte par l'historique de ces jardins, une volonté de faire de l'auto production. Il faut également prendre en compte la valorisation de la production en légumes par des animations comme les Concours des jardins familiaux de la ville de Tours, qui parmi ses critères accorde une importance toute particulière à la production de légumes.

Annexe Concours des jardins familiaux de Tours

« Ce concours est ouvert à tous et permet de récompenser les jardiniers ayant su imaginer et réaliser un jardin présentant une grande diversité de légumes, ainsi que remarquable d'un point de vue esthétique »

« Culture en majorité potagère »

« Le fleurissement doit demeurer un complément du potager en apportant de l'élégance »

La mise en avant de l'approvisionnement que procurent ces jardins est alors basé sur deux piliers fondamentaux :

- Un approvisionnement en légumes et fruits à un moindre coût
- Un approvisionnement de qualité

I. B. a/ Un approvisionnement en légumes et fruits à un coût moindre

En milieu urbain, l'approvisionnement en fruits et légumes de la population se fait principalement par la grande distribution. Les fruits et légumes proviennent de producteurs qui ne sont pas forcément localisés à proximité des villes. Cet approvisionnement est souvent matérialisé par des aires de production spécifiques à une espèce, suivant ses exigences agronomiques et climatiques, car comme le démontre mon inventaire des espèces cultivées, elles ont différentes exigences pédoclimatiques. De ce fait, la distance entre le lieu de production et le consommateur peut être plus ou moins importante, mais on note également entre le producteur et le consommateur, la présence de différentes personnes physiques ou morales, intervenant dans ce processus d'approvisionnement via la grande distribution. De ce fait, ces intermédiaires s'allouent une part financière sur le produit, ce qui en augmente le coût en fin de chaîne.

Un autre moyen d'approvisionnement, qui de nos jours suscite un fort enthousiasme, est le système de l'AMAP (Association pour le Maintien d'une Agriculture paysanne). Son fonctionnement est celui d'une association dont les adhérents, pour une somme allant de 5 à 10 euros par semaine, reçoivent un panier de légumes de saison. Avec ce principe d'association, les adhérents ont la possibilité de participer à des ateliers, de façon à mettre en évidence les produits, mais aussi des visites sur les exploitations pour matérialiser le principe de filière courte. Ces AMAP participent également à la valorisation d'une agriculture respectueuse de l'environnement.

Le principe de cette filière courte est basé sur un ou plusieurs producteurs, une association et le consommateur. De cette manière, le consommateur se retrouve proche du ou des producteurs, et cela installe par la même occasion un climat de confiance en ce qui concerne la qualité.

Toutes ces manières d'approvisionnement de la population en fruits et légumes ont un coût, mais l'autoproduction est assez difficile du fait du peu de place disponible en termes de surfaces perméables permettant la culture de fruits et légumes.

Lors de mon entretien avec Mme Fantova, Adjointe au Maire chargée des jardins familiaux, j'ai pu obtenir des informations sur le coût de ces parcelles.

« Ensuite les parcelles sont mises à disposition par les associations pour une somme allant de 34 à 54 euros suivant les associations »

« Il faut également compter 14,94 euros pour les charges en eau. »

Mme Fantova, Adjointe au Maire chargée des jardins familiaux

La possession d'une parcelle dans un jardin familial présente un coût allant de 34 à 54 euros par an, suivant les associations, comme l'indique ce passage de l'entretien. A cela il, faut ajouter 14,94 euros pour les charges annuelles en eau. Suite à mes entretiens avec les jardiniers, on en déduit que sur une année, ils dépensent entre 30 et 70 euros dans l'achat de graines, de semences. Les frais cumulés s'élèvent alors dans une fourchette allant de 80,94 à 144,94 euros. Cette somme leur permet un approvisionnement en fruits et légumes tout au long de l'année ; en effet, durant mes entretiens avec les jardiniers, un élément est également apparu : la conservation de leurs productions leur permet tout au long de l'année de manger leurs propres légumes.

Cet approvisionnement en milieu urbain en fruits et légumes pour un coût faible est aussi mis en avant par les jardiniers eux-mêmes, car durant ces mêmes entretiens avec les locataires de ces jardins, l'argument financier était dans les premiers à être cité.

Entretien N°7 – Retraité - Présence au jardin 3 à 4 demi-journées en pleine saison

*« Ma petite production nous permet de manger des légumes à un **coût** peu élevé »*

Entretien N°8 – Retraité - Présence au jardin 3 à 4 demi-journées en pleine saison

*« Je fais principalement des légumes pour un aspect très simple, le **coût** pour bien manger de nos jours. »*

Sur une parcelle, il est également possible d'obtenir une production de légumes tout au long de l'année, en diversifiant les espèces, comme le prouve le relevé des espèces cultivées (voir annexe I : Relevé des espèces cultivés).

Cela assure dans un premier temps un approvisionnement tout au long de l'année, mais aussi une protection du sol, car un sol nu soumis aux éléments peut être détérioré ; c'est alors un cercle vicieux qui se met en place. Cela redonne également au sol de bonnes qualités agronomiques, facteur nécessaire à une bonne production.

Le fait d'avoir, dans cette palette de végétaux, des espèces permettant une récolte tout au long de l'année, est aussi le moyen d'assurer un approvisionnement plus conséquent.

Nous notons également, grâce aux entretiens avec les jardiniers, que cet approvisionnement est conservé par différents moyens, pour ainsi avoir un apport en légumes et en fruits tout au long de l'année.

Entretien N°2 – Retraité - passe 6 demi-journées au jardin en pleine saison

*« Les légumes que je fais dans mon potager sont pour moi et ma femme ; on les conserve, comme ça **on ne manque de rien.** »*

Entretien N°5

*« Sinon avec ma femme, nous faisons des **réserves** ; cela nous permet de pouvoir avoir certains légumes tout au long de l'année »*

Ce mode d'approvisionnement pour un faible coût financier, est une image importante que peuvent renvoyer ces jardins familiaux de l'extérieur, et l'un des points soulignés lors de l'entretien que j'ai pu avoir avec Mme Fantova, Adjointe au Maire de la ville de Tours.

« Il y a aujourd'hui une demande de parcelles par des personnes en difficultés de plus en plus grandes ; ces personnes peuvent être au chômage, salariés avec de faibles revenus et des familles mono parentales, car ces jardins sont un réel argument financier, puisque pour une somme avoisinant les 100 euros par an, ces personnes peuvent avoir une source d'alimentation. »

Mme Fantova

Il est alors possible de comprendre que les jardins familiaux, du fait de leur capacité d'approvisionnement à faible coût, deviennent un moyen pour ces personnes à faibles moyens financiers de pouvoir s'approvisionner en fruits et légumes de manière décente.

Entretien N°14 – Homme demandeur d’emploi - Présence au jardin : 4 demi-journées par semaine en pleine saison

*« Je fais plus de légumes par choix de **rendement**, mais avec la **qualité** quand même ; vous savez c'est vraiment un plus de pouvoir avoir cette parcelle, car de nos jours avec ce contexte économique, **il est souvent difficile de boucler les fins de mois** »*

A travers cet entretien, réalisé avec une personne qui à ce moment-là recherchait un emploi, on comprend tout de suite que la question économique est primordiale.

*Chaque année, en plus de la location de la parcelle, je dépense aux alentours de 45 euros, cela reste **raisonnable**.*

Cette conversation met en évidence les services rendus par ces espaces à une partie de la population vivant en milieu urbain, dans des conditions économiques qui peuvent s’avérer difficiles. En plus de la location de la parcelle, cette personne rajoute une somme de 45 euros par année, ce qui lui fait un approvisionnement annuel en fruits et légumes pour moins de 100 euros, comme elle le précise dans la première partie de l’entretien « *il est souvent difficile de boucler les fins de mois* ». Du fait de cette situation, la possession d’une parcelle de jardin devient un véritable atout pour maintenir leur qualité de vie au quotidien.

En reprenant l’intégralité de cette partie de l’entretien, il est évident que pour cette personne en recherche d’emploi, s’ajoute une autre notion à celle d’approvisionnement.

Entretien N°14 – Homme à la recherche d’un emploi - Présence au jardin : 4 demi-journées par semaine en pleine saison

*« Je fais plus de légumes par choix de rendement, mais avec la **qualité** quand même, vous savez c'est vraiment un plus de pouvoir avoir cette parcelle, car de nos jours, avec ce contexte économique, il est souvent difficile de boucler les fins de mois, **et ce n’est pas parce que nous avons moins de moyens que nous devons manger des produits de qualité moindre.** »*

Pour cette personne, le service d’approvisionnement que peut offrir ce type d’écosystème n’est donc pas basé uniquement sur un critère économique comme pourrait le laisser penser sa situation, mais est aussi un gage de qualité, et de maintien d’équité sociale.

I. B. b/ Un approvisionnement également source de contrôle de la qualité des fruits et légumes.

Suite à mes entretiens avec les jardiniers, il en ressort une volonté de contrôler leur alimentation, par la provenance de leurs fruits et légumes, mais également par la production de leurs propres légumes.

En effet, les crises alimentaires successives dénoncées depuis les années 80, comme celle de la vache folle ou plus récemment le scandale de la viande de cheval, créent une inquiétude chez les consommateurs, et de ce fait les motivent à savoir comment est produite en amont leur alimentation.

De la même manière, les différents intermédiaires entre le producteur et le consommateur, augmentant le prix des fruits et légumes, en accroît la distance et génère une inquiétude chez le consommateur; car il n'a aucun moyen de savoir comment le produit a été élaboré. Cela pousse donc la population à l'autoproduction (Roustang, 2012).

Néanmoins, les AMAP peuvent être un moyen pour le consommateur de contrôler la qualité de ses aliments ; vu qu'il se situe dans une filière courte, il est plus souvent en contact avec les producteurs, contrairement à la filière de la grande distribution.

Suite à mes entretiens avec les jardiniers, j'ai constaté que cet argument du contrôle de la provenance et donc de la traçabilité des aliments émerge assez rapidement, quand on leur demande ce qu'ils font sur cette parcelle.

Entretien N°4 – Femme retraitée – passe 5 demi-journées au jardin en pleine saison

*« Je fais ce jardin comme tout le monde je pense pour me détendre, mais aussi pour savoir ce que je mange, alors si je mets moi-même des produits chimiques sur ce que je vais manger, c'est idiot. (...)Le bénéfice, c'est de pouvoir **savoir ce que l'on a dans notre assiette**»*

Ainsi, il est évident que cet écosystème permet, en milieux urbains, de contrôler la provenance de son alimentation.

Entretien N°6 – Homme actuellement retraité – passe 5 demi-journées en pleine saison

*« Je sais ce que je mange, car je ne mets **aucun produit chimique**, tout est bio »*

Outre le fait de connaître l'élaboration des aliments, cet espace fournit une bonne qualité d'approvisionnement aux yeux des jardiniers, comme j'ai pu le noter suite à mes entretiens. Selon ces jardiniers, comme le montre l'entretien n°6 l'absence de produits chimiques est un gage de qualité.

Entretien N°9 – Femme retraitée - 6 demi-journées par semaine en pleine saison

*« Je veux savoir ce qu'il y a dans mon assiette, mais j'aime bien savoir aussi que **mes enfants mangent quand même des produits de qualité** »*

De ce fait, la recherche de qualité de cet approvisionnement tiré du jardin a pour conséquence des manières de produire respectueuses de l'environnement.

D'après les critères observés pour le Concours des jardins familiaux, nous pouvons également en déduire la volonté de transformer cet outil d'approvisionnement en moyen d'accès à des produits de qualité.

Cette recherche d'une production de qualité peut également être renforcée par l'association des jardins familiaux de la ville de Tours, qui par ses ateliers, conseille aux jardiniers des techniques de production demandant moins de produits phytosanitaires. Cette association participe également au Concours des jardins familiaux de la ville de Tours, qui a pour but de récompenser les plus beaux jardins, mais également les jardiniers accordant de l'importance à la qualité de leur production, comme le démontre un des critères de jugement.

Annexe Concours des jardins familiaux de la ville de Tours

Critères Jardiniers

« Privilégier la qualité plutôt que la quantité. »

Par ce concours, une attention extérieure à celle des jardiniers est portée sur la qualité de la production. On observe donc que ce concours n'est pas seulement un outil de jugement des jardins sur leur aspect esthétique, mais aussi sur la qualité des fruits et des légumes cultivés par les jardiniers.

I. B. c/ Le souhait d'un approvisionnement de qualité par des techniques de productions respectueuses de l'environnement

La recherche d'un approvisionnement en légumes de bonne qualité sans produits chimiques, induit la mise en place de nouvelles techniques de production par les jardiniers, mais ces dernières doivent être efficaces.

D'une certaine manière, nous pouvons dire que la production bio ou raisonnée de certains jardiniers a une incidence sur deux des points de l'approvisionnement. Dans un premier temps, le coût des intrants, comme l'utilisation des produits phytosanitaires est diminué ; cela abaisse également le budget des dépenses, comme le relèvent certains jardiniers lors de mes entretiens.

Entretien N°1- Retraité – passe 5 demi-journées en pleine saison

*« Dans ma parcelle, tout est bio ; vous comprenez si on loue cette parcelle, c'est pour savoir ce que nous mangeons, alors si en plus je rajoute des produits, **la qualité n'est plus la même, et puis, ils ont un coût les produits phytosanitaires.** »*

Le passage à une technique de production respectueuse de l'environnement est alors combiné à deux demandes de la part des personnes disposant d'un de ces jardins familiaux. Le simple fait de vouloir contrôler leur propre approvisionnement sur des critères de qualité et de coût les amène à mettre en œuvre des techniques de production diminuant les intrants, que ce soit en produits phytosanitaires ou en engrais.

Prenons le compostage des déchets verts ; il se révèle être l'une des techniques utilisées par les jardiniers dans cette mise en place de techniques respectueuses de l'environnement, mais aussi de réduction de coût. Les jardiniers utilisent alors le composteur (figure X), qui est mis à leur disposition par la Mairie sur chaque parcelle. Dans mes entretiens, on peut relever que les jardiniers utilisent cet équipement dans l'optique d'apporter à la parcelle des éléments garants d'une bonne croissance des végétaux cultivés (NPK : azote, phosphore, potassium). Les éléments compostés sont principalement les déchets de légumes, lors de leurs nettoyages par les jardiniers, mais également les herbes indésirables retirées sur la parcelle pour pouvoir la cultiver dans de bonnes conditions.



Figure X : Composteurs mis en place dans les jardins familiaux de la Bergeonnerie.

I. C/ Une activité qui demande du temps

Le fait d'avoir accès à une parcelle dans ces jardins familiaux exige du temps libre aux locataires. En effet, avec les différentes activités qu'ils doivent réaliser pour répondre à l'approvisionnement, la plupart des locataires, comme le démontre mes entretiens avec les jardiniers et la Maire Adjointe, sont retraités ou sans emploi.

Cette demande en temps n'est pas la même tout au long de l'année, car les activités dans les jardins changent en même temps que les saisons ainsi que les espèces cultivées.

Grâce aux entretiens que j'ai pu réaliser avec les jardiniers, il est possible de montrer que la mise en place de certaines pratiques de jardinage est demandeuses de temps.

Entretien N°2 – Femme retraitée - passe 6 demi-journées au jardin en pleine saison

« Je fais également mes propres plants donc, cela me demande plus de temps, mais me coûte moins cher ; et après je fais du troc grâce à ces plants avec d'autres jardiniers. »

Cet entretien démontre que la réalisation par les jardiniers de leurs propres plants de légumes leur demande un certain temps, qu'ils n'auraient pas à consacrer à leur jardin s'ils achetaient leurs plants dans le commerce. Mais cette démarche s'inscrit dans une optique de réduction des coûts et de ce fait sur l'approvisionnement général du jardin. Cela permet également un suivi total de la culture de leurs fruits et légumes.

L'appréciation du temps consacré à cette activité par le locataire de la parcelle dépend de sa vision personnelle, car certains, avec qui j'ai échangé, m'ont fait part de leur passion pour le jardinage et considèrent tout tâche s'y rapportant comme un plaisir en soi..

Entretien N°4 – Femme retraitée – passe 5 demi-journées au jardin en pleine saison

*« Sur une année, je mets très peu d'argent, 30 euros, j'achète peu de graines, car pour certains légumes je récupère les pépins, puis je les garde et ensuite je les fais pousser ; **le jardin c'est cela, c'est de la passion.** »*

Cet entretien met aussi en évidence les types de techniques de jardinage mises en place sur les parcelles par les locataires, et tout cela dans la continuité de ce qui a pu être dit au paravant, c'est à dire un approvisionnement à coût moindre, mais également de qualité. Pour ce faire, les jardiniers utilisent un éventail de techniques qui leur demandent un certain temps de mise en œuvre, comme l'élaboration de purin d'ortie, de compost grâce à l'utilisation du composteur (figure X).

L'aspect du jardin compte énormément, car comme des jardiniers me l'ont confié durant les entretiens, « *la parcelle reflète le jardinier* ». L'aspect du jardin est également pris en compte par les associations qui peuvent si elles le désirent, rompre le contrat avec un locataire, du fait du mauvais entretien de sa parcelle.

Entretien N°12 – Homme retraité – passe 4 demi-journées au jardin en pleine saison

« Je fais également attention à ce que **mon jardin soit propre** je ne veux pas que ce soit un lieu en pagaille. Je mets des fleurs pour qu'il soit joli à l'intérieur, mais aussi il faut que ce soit visible de l'extérieur, car **c'est un peu une image de nous que le jardin représente** »

Cette notion du temps exigé pour avoir un approvisionnement à faible coût et de qualité, est l'enjeu premier à nuancer, comme le démontrent ces exemples.

Entretien N°4 – Femme retraitée – passe 5 demi-journées au jardin en pleine saison

« Le bénéfice c'est de pouvoir savoir ce que l'on a dans notre assiette et d'avoir **une activité qui vide la tête**, rien de plus. »

Entretien N°6 – Homme retraité – passe 5 demi-journées en pleine saison

« Ensuite c'est la **convivialité**, le **partage** avec les autres jardiniers et enfin c'est un **passer-temps agréable à l'air libre**. »

Entretien N°9 – Femme retraitée - 6 demi-journées par semaine en pleine saison

« Tout cela me **prend du temps**, mais j'aime bien me retrouver ici, car **je me vide la tête**, le jardinage est pour moi une **sorte de bien-être** »

Ces entretiens font ressortir une notion importante, qui est l'activité à l'extérieur et le bien-être. Cela se confirme également auprès des personnes exerçant toujours une activité professionnelle.

Entretien N°11 – Homme ouvrier - 1 demi-journée et 3 soirées en pleine saison

« Sur cette parcelle que je loue je fais de l'autoproduction et **je me détends** (...) ça nous fait de quoi manger à pas cher, mais également **un moyen de prendre l'air**, car ça permet de faire une activité constructive et de **se vider la tête**. »

Entretien N°13- Homme ouvrier - passe 1 demi-journée et 4 soirées en pleine saison

« Ici je passe **mon temps libre** à jardiner (...) Nos enfants, tout comme ma femme et moi, aimons bien venir ici pour **nous détendre passer du bon temps** »

Il est évident que grâce à cet espace, certaines personnes trouvent un lieu pour se distraire après leur activité professionnelle. L'utilisation d'expressions comme « *se vider la tête, se détendre ou passer du bon temps* » renvoie à un lieu échappatoire, permettant de faire abstraction de leur quotidien, pour ces personnes toujours en activité, à l'emploi du temps chargé et stressant. Notons également que ces salariés viennent accompagnés de leur famille, avec l'objectif de partager avec elle « *du bon temps* ». Et peut-être de transmettre à leurs enfants leur passion pour le jardinage.

De ce fait, nous découvrons que ce lieu d'approvisionnement se révèle bénéfique d'un point de vue financier, social et personnel. Les jardiniers y mettent en place de nombreuses techniques de production, mais avec la volonté d'être en adéquation avec une certaine vision de la société qui leur est propre.

Partie 2 : Les jardins familiaux, un lieu partagé par de nombreux citoyens, source d'interactions

Comme nous avons pu le voir précédemment ces jardins familiaux sont essentiellement perçus comme un moyen, pour la population qui y a accès, de s'assurer un approvisionnement en fruits et légumes à moindre coût, et de qualité. De ce fait, cette activité demande du temps pour les personnes qui louent ces parcelles, mais le poids de cette exigence est à relativiser. Les jardiniers perçoivent plus cette dépense d'activité comme un moyen de décontraction et de convivialité entre les jardiniers. Cette même convivialité est elle-même source d'échanges comme nous l'avons vu, avec l'exemple de la production de plants.

Il sera maintenant question, dans cette deuxième partie, de mettre en évidence le fait que ces jardins familiaux sont également un lieu privilégié, où les Hommes échangent entre eux biens matériels, mais aussi immatériels. En effet, ces échanges génèrent tout un processus social qui aboutit de ce fait à une construction culturelle.

Ainsi, mon analyse va-t-elle s'étendre à l'ensemble des jardins familiaux de la ville de Tours. Cet élargissement est en relation avec le souhait d'étudier tous les services rendus par les jardins familiaux, en lien avec les organisations comme les associations.

Voici donc un volet portant sur les services culturels générés par les jardins familiaux, et sur la manière de les appréhender

II.A/ Les jardins familiaux, un lieu d'échanges et de partages

Ces jardins familiaux sont dans un premier temps mis en place sur un site appartenant à la ville de Tours, où elle ne peut pas créer des aménagements pour diverses raisons. Cet espace est ensuite divisé en parcelles de 100m² ; c'est cette division qui est à la base des échanges entre les jardiniers, car ils partagent un espace en commun.

Sur ce site des jardins familiaux, vont alors se créer des contacts et des interactions entre les jardiniers, du fait de leur proximité les uns des autres. Il y a également l'ouverture de l'espace qui s'inscrit dans cette mise en place d'échanges ; aucune barrière visuelle ne sépare les jardiniers entre eux.

Ces échanges et partages s'inscrivent également dans la construction de réseaux par les jardiniers entre eux, suite à la création de liens.



Figure : photo illustrant la juxtaposition des jardins

II. A. a De la proximité entre les jardiniers à la convivialité

Les jardins familiaux sont pour la plupart conçus selon le découpage rectiligne d'un site en parcelles de même surface. Cela forme donc un quadrillage du site, desservi par des allées qui elles-mêmes déterminent des blocs de jardins.

La juxtaposition et l'ouverture de ces jardins dessine un environnement partagé entre les locataires de parcelles. Ils sont alors en contact les uns avec les autres, forcés à la communication. Cette proximité crée un contact entre les jardiniers.

Cette proximité entre les jardiniers est également renforcée par le fait d'une continuité visuelle entre les jardins, la seule limite étant matérialisée par un grillage, car la mise en place de haies aurait un impact sur la surface utilisable pour la production. De ce fait, la communication entre les jardiniers est facilitée.

A contrario, le fait que le regard des autres jardiniers sur les parcelles soit facilité, cela les pousse à fournir des efforts de propreté et d'esthétisme.

Entretien N°1- Homme retraité – passe 5 demi-journées en pleine saison

*« J'aime bien y venir, le potager est un **endroit convivial**, souvent je **discute avec mes voisins**, ce sont des amis »*

Cet entretien reflète mes propos, car pour les jardiniers, la proximité des jardins est propice à l'échange : aucune frontière à la discussion n'existe entre les parcelles. De ce fait, un dialogue s'installe entre eux, les menant immédiatement à la convivialité : selon eux, c'est cette proximité et le dialogue qui créent la convivialité et les échanges sur ce site.

Dans ce climat d'échanges, notons qu'une fois le contact effectué entre les jardiniers, il s'en suit généralement une invitation à partager un verre ou un repas dans la zone de la parcelle située aux alentours de la cabane. Cet espace étant sur certaines parcelles destiné à passer du temps en compagnie d'autres personnes, dans un but de détente et de convivialité.

La proximité entre les jardiniers est aussi créée du fait que ces personnes soient présentes sur ce site avec les mêmes objectifs, soit l'autoproduction ainsi que la détente. Il est question alors d'un rapprochement entre les jardiniers, du fait qu'ils pratiquent en un même lieu une activité similaire. De ce fait, le sujet de discussion principal sera orienté sur le jardinage.

Cette convivialité est aussi soulignée par diverses manifestations mises en place par l'association des jardins familiaux de la ville de Tours, comme l'organisation de journées festives (voir l'article de la Nouvelle République en annexe IV : Après-midi festive pour les jardiniers).

Dans cet espace, les liens construits par les jardiniers, du fait de leur proximité, vont alors se transformer en liens de base propices à des échanges de biens matériels ou immatériels.

II. A. b Les échanges de biens matériels et la mise en commun entre les jardiniers

Comme nous l'avons vu auparavant, (lors de l'approvisionnement à faible coût), les jardiniers s'échangent divers biens matériels entre eux, notamment le plant qu'ils élaborent eux-mêmes, comme le montrent les entretiens que j'ai réalisés.

Entretien N°2 - Femme retraitée - passe 6 demi-journées en pleine saison

« Je fais également mes propres plants (...) je fais du troc grâce à ce plant avec d'autres jardiniers. »

Ce « troc », réalisé par les jardiniers entre eux, fait partie du processus de convivialité, car il résulte de la création d'un réseau et de liens entre les jardiniers, mis en place par eux-mêmes. Pour d'autres jardiniers, ce principe d'échange de plants et le partage font partie intégrante des jardins familiaux ; cela fait alors partie de la dimension humaine des jardins familiaux.

Entretien N°1 - Homme retraité - passe 5 demi-journées en pleine saison

« Il arrive aussi que l'on se passe du plant de légumes entre jardiniers, c'est ça aussi le principe des potagers, le partage. »

Ce principe d'échanges entre les jardiniers permet d'une certaine manière de pouvoir diversifier leurs propres productions, par notamment l'échange de variétés différentes au sein d'une même espèce, comme cela peut être le cas pour les tomates, élément relevé dans un entretien.

Entretien N°6 - Homme retraité - passe 5 demi-journées en pleine saison

« J'échange notamment une partie de mon plant avec d'autres jardiniers des alentours, pour vous dire nous faisons des variétés différentes de tomates et nous nous échangeons le plant. »

On peut ainsi voir, grâce à cet entretien, que cette diversification par l'échange de plants, passe alors par la construction d'un réseau entre les jardiniers basés sur la proximité entre eux (avec d'autres jardiniers des alentours).

Cette constitution de liens d'échanges entre les jardiniers entraîne également le partage de leurs connaissances ; ils s'échangent entre eux des procédés de travail de la terre, ou bien des manières de cuisiner les fruits et légumes récoltés.

D'une autre manière, cette proximité entre les jardiniers les amène à se regrouper entre eux pour apporter dans leurs parcelles différents éléments comme le montre cet entretien.

Entretien N°12 - Homme retraité - Présence au jardin 4 demi-journées par semaine en pleine saison

« J'apporte durant l'hiver du fumier que je prends chez un agriculteur avec d'autres jardiniers d'ici »

Dans l'optique de réduction des coûts de l'approvisionnement, le fait de se regrouper pour obtenir des matières à apporter dans leurs jardins est pour eux source d'économie. Le fait pour ces jardiniers de se regrouper afin d'obtenir ces matières au meilleur prix pour la production, résulte également de ce procédé de construction de réseau entre les jardiniers.

Il est aussi à noter qu'une partie de la production peut être offerte par les jardiniers eux-mêmes, comme le soulèvent mes entretiens avec les jardiniers.

Entretien N°10 - Homme retraité - 4 demi-journées par semaine en pleine saison

« Les légumes sont principalement pour la consommation de ma femme et moi ; nous faisons des provisions pour l'hiver et nous en donnons également »

Cette offre n'est pas anodine, car elle participe à la création de liens, ainsi qu'à la sociabilité entre les personnes. Certains chercheurs peuvent voir ici une création de lien de dépendance

et un retour de service entre les jardiniers (Guyon, 2008). Sur ce principe de retour, ces échanges peuvent également faire place à une aide accordée par d'autres jardiniers.

II. B -Un lieu comme source d'apprentissage

Comme nous avons pu le voir précédemment, le site des jardins familiaux est un lieu où les jardiniers communiquent entre eux. Cette communication peut instaurer la construction d'un réseau entre les jardiniers, qui est suivi par des principes d'échanges basés sur les techniques de production, mais également sur la biologie, le rapport au végétal, mais également sur les manières d'utiliser les récoltes par la cuisine et la conservation.

Différentes formes d'apprentissages sont à noter dans ces espaces.

Il y a tout d'abord l'apprentissage par les échanges que peuvent entretenir les jardiniers entre eux, qui fonctionne comme un partage.

On relève ensuite l'éducation des plus jeunes, du fait que leurs parents ou grands-parents possèdent une parcelle dans ces jardins familiaux ; ils viennent dans cet espace et de ce fait peuvent apprendre le jardinage, mais aussi le développement de la nature.

Enfin, nous retrouvons les ateliers mis en place par la ville de Tours en lien avec *Tours plus* qui ont pour but de sensibiliser les jardiniers à certaines pratiques s'inscrivant dans des manières de produire respectueuses de l'environnement.

Il est important de comprendre ce phénomène, car il met en évidence une facette du service culturel que peuvent apporter ces espaces.

Entretien N°9 – Femme retraité - 6 demi-journées par semaine en pleine saison

« On échange également des plants de légumes et sur les manières de produire selon certaines techniques. »

Entretien N°11 – Homme ouvrier - 1 demi-journée et 3 soirées en pleine saison

« C'est également intéressant pour les enfants, car cela leur permet d'apprendre des choses sur la nature ; c'est un peu une école verte et je pense que c'est bien pour eux. »

Il sera donc question dans cette partie de développer trois points. Tout d'abord le partage de connaissance entre les jardiniers eux-mêmes ; il sera ensuite question des plus jeunes et de la perception des sites de jardins familiaux comme des lieux d'éducation multiple. Mais nous verrons également que des ateliers sont mis en place par l'administration, pour contribuer à ce que les jardins familiaux soit un espace éducatif.

II. B. a/ L'apprentissage entre jardiniers

L'apprentissage dans ces jardins familiaux fait ressortir l'apport culturel qu'ils peuvent apporter à l'Homme. Les jardiniers partagent entre eux diverses connaissances dans des domaines différents comme les techniques de culture, mais également les différentes manières de cuisiner et conserver les aliments produits dans leurs jardins.

Dans ce lieu, différentes formes de cultures sont mises en place par les jardiniers afin de pouvoir répondre à leurs demandes d'approvisionnement. Le souhait qui est le plus souvent formulé par les jardiniers est d'obtenir un approvisionnement de qualité, qui selon eux se traduit par la non-présence de produits chimiques de synthèse.

Les jardiniers vont alors chercher à apprendre et mettre en place une production en corrélation avec l'approvisionnement qu'ils désirent. Cet apprentissage va se traduire par des recherches qu'ils peuvent réaliser dans des ouvrages spécialisés, qu'ils échangeront entre eux et dont ils montreront la mise en place aux autres jardiniers.

Entretien °1- Homme retraité - 5 demi-journées en pleine saison

« J'aime bien y venir, le potager est un *endroit convivial*, souvent je discute avec mes voisins, **ce sont des amis** et puis *on partage des savoir-faire* »

Cette partie de l'entretien réalisé avec un jardinier du site de la Bergeonnerie montre bien que cet apprentissage entre les jardiniers résulte du processus de rapprochement conduisant à la convivialité, et que cette convivialité va permettre la transmission de leurs connaissances.

Dans son article Cérézuelle (*Les jardins familiaux, lieux d'initiation à la civilité*) nous fait part des échanges entre personnes dites « cultivées » et d'autres « incultes » sur le travail de la terre. De ce fait, nous observons que ce transfert de connaissances n'est pas unique aux jardins du lac de la Bergeonnerie, mais bien un processus récurrent au sein de ces espaces. Nous retrouvons également le témoignage d'un jardinier âgé de 52 ans, titulaire d'un contrat emploi solidarité.

« Sur le jardin, il y a deux clans : les Turcs et les autres. Moi, j'arrive un peu à parler avec eux. On parle jardin ; mais ce n'est pas facile ! On discute, **on échange des idées sur la culture**, on apprend des choses nouvelles. C'est un bien. On voit comment ils font là-bas par rapport à ce qu'on fait ici. On parle de jardin. S'il y a des maladies qu'on ne connaît pas, on en parle... Les femmes, c'est difficile de parler avec elles. On parle avec les maris qui viennent voir et avec les jeunes. Ils sont gentils, on échange des idées »

Cérézuelle, Les jardins familiaux, lieux d'initiation à la civilité

Ceci démontre bien que ce processus n'est pas propre aux jardins familiaux de la Bergeonnerie et de Tours, mais que du fait des origines, du passé différent des personnes possédant une parcelle dans ce type d'aménagement, des échanges se mettent en place sur un principe de partage de connaissances.

Si ces jardins familiaux participent à un processus d'enrichissement de connaissances basées sur le partage ainsi que la transmission, cela peut également se développer pour les plus jeunes venant aux jardins familiaux avec leurs parents ou grands-parents.

II. B. b/ Un outil d'apprentissage et d'éducation pour les plus jeunes

Durant les entretiens que j'ai pu réaliser sur le site des jardins familiaux de la Bergeonnerie, certaines personnes m'ont fait part du rôle d'éducation et d'apprentissage que peut jouer cet espace pour les enfants et un jeune public au sens général. En effet, certains jardiniers y viennent accompagnés de leurs enfants ou petits-enfants, et on peut y voir une forme d'apprentissage ou de transmission de savoir.

Certains jardiniers utilisent les jardins familiaux comme base pour l'éducation qu'ils veulent transmettre à leurs enfants. Ils mettent en place différentes activités avec eux, en lien avec la parcelle qu'ils occupent.

Entretien N°13- Homme ouvrier - passe1 demi-journée et 4 soirées en pleine saison

*« C'est également **un lieu où j'amène mes enfants** ; ils ont 8 et 10 ans, et cela peut se transformer en une source d'apprentissage pour eux. Ils peuvent apprendre comment les plantes se développent, **mais aussi le relationnel, car le potager est un lieu convivial** : tout le monde se dit bonjour et un lieu comme celui-ci est important pour apprendre à mes enfants les bonnes manières comme dire bonjour. »*

*« Je fais mes propres plans **chez moi avec mes enfants** dans des jardinières, le soir quand je rentre du travail et eux de l'école »*

Cet entretien reflète la dimension éducative liée à cet espace. Du fait de la création de liens entre les jardiniers et de la convivialité qui règne sur cet espace, celui-ci est utilisé par les jardiniers ayant des enfants afin de leur apprendre les règles de la société et comment vivre en un lieu avec d'autres individus et dans le respect de l'autre.

Une autre manière de transmission de connaissances vers un jeune public par ces jardins passe aussi par les animations qui sont réalisées autour de ces jardins. Le public recevant ces connaissances et n'ayant pas accès aux jardins familiaux, ces animations sont pour eux un moyen de découverte. Les transmissions de connaissances ont souvent lieu lors d'animations auxquelles les jardiniers participent, comme le montre cet entretien avec Mme Fantova.

*Nous voulons également mettre en avant ces jardins ainsi que les personnes qui peuvent y avoir accès ; c'est pourquoi par exemple nous demandons aux jardiniers et aux associations de **participer aux journées vertes**, par la mise en place d'ateliers pour les enfants.*

Mme Fantova

Dans son article, Daniel Cérézuelle (*Les jardins familiaux, lieux d'initiation à la civilité*) nous fait part de la socialisation des jeunes que peuvent engendrer de tels espaces. Il présente ces espaces comme un lieu à part dans la ville où les individus de jeune âge peuvent être sensibilisés aux valeurs du travail. En effet, l'approvisionnement que produisent les jardins familiaux résulte du travail engendré par la production.

*« Ces jardins font partie des rares espaces où **des jeunes sont initiés de manière sensible à la valeur du travail.** »*

*Cérézuelle (*Les jardins familiaux, lieux d'initiation à la civilité*)*

II. B. c/ Les ateliers mis en place

Comme il a pu l'être présenté auparavant, les jardins familiaux de la ville de Tours se composent de plusieurs associations de jardiniers qui sont coordonnées par l'Association de jardins familiaux de Tours, qui dispose d'un Conseil d'administration composé de membres des associations de jardiniers, de la Mairie et de la communauté d'agglomération.

Tous ces organismes vont se fédérer dans l'optique d'une continuité et de logique des actions sur l'ensemble des jardins familiaux de la ville de Tours. Le but est également de mettre en place des ateliers, ainsi que des animations, afin de faire vivre les associations de jardiniers, mais également de faire partager cette convivialité propre aux jardins familiaux.

Dans un premier temps, des ateliers, destinés aux locataires de jardins sont mis en place par la ville de Tours en lien avec *Tours plus*, la communauté d'agglomération. Ils ont pour but de proposer des formations pour les jardiniers à des techniques de production ou d'utilisation des fruits et légumes.

Ces ateliers peuvent être réalisés également en partenariat avec la Société d'horticulture de Touraine

Ces ateliers, comme a pu me le confier Mme Fantova, sont dirigés selon deux axes :

- Une partie des ateliers, auxquels peuvent assister les jardiniers, sont réalisés dans l'optique que ces espaces servent à la sensibilisation d'une partie de la population aux enjeux environnementaux, et expliquent les gestes respectueux pour l'environnement à mettre en oeuvre sur leurs parcelles.
- Deuxième point, ces ateliers répondent également à une attente des jardiniers, concernant le domaine de l'approvisionnement et comment obtenir une meilleure production, mais également sur des techniques de conservation des fruits et légumes pour leur permettre de stocker la partie de leur production qui n'est pas consommée immédiatement.

Les ateliers sur des thèmes comme la cuisine ou la conservation sont propices à diversifier la consommation de nourriture ; des personnes louent une parcelle dans ces jardins, et dans une autre dimension limitent les consommations carnées, en se dirigeant vers l'autoproduction (Roustang 2012). Ces ateliers de cuisine favorisent également l'apprentissage de la consommation des légumes produits localement.

D'une certaine manière, ces ateliers permettent aux membres des associations de jardiniers de se former et d'apprendre des techniques de production en adéquation avec leurs volontés de produire une partie de leur alimentation et par ce lien d'exercer un contrôle sur la qualité de leur approvisionnement en fruits et légumes. Ces ateliers sont également l'opportunité d'emmagasiner des connaissances sur les différentes manières de cuisiner, mais également de conserver les récoltes, afin de mettre en valeur leurs productions et aussi subvenir à leurs besoins sur une plus longue durée.

Comme j'ai pu le démontrer, les jardins familiaux se révèlent alors des lieux d'apprentissage. Un enrichissement personnel, mais aussi collectif, qui s'inscrit par l'établissement de liens entre les jardiniers eux-mêmes, du fait de leur proximité, ainsi que par la constitution de réseaux entre eux.

Cet enrichissement participe alors au service culturel que peut apporter cet écosystème, que sont les jardins familiaux.

Ce service culturel rendu par les jardins familiaux permet aux Hommes d'acquérir des connaissances en matière de production, mais aussi sur la nature. Les jardins familiaux peuvent également servir de base pour l'éducation des plus jeunes, venant aux jardins familiaux avec leurs parents ou grands parents

II. C/ Le lien associatif avec les jardins familiaux

Les jardins familiaux sur l'agglomération tourangelle comptent 14 associations de jardiniers ; plusieurs associations de jardiniers sont parfois présentes sur un même site, comme c'est le cas aux jardins familiaux de la Bergeonnerie, où 3 associations disposent de locaux sur place (voir figure X). Ces associations sont ensuite fédérées par l'Association des jardins familiaux de Tours, présidée par Mme Fantova.

Ce lien associatif avec les jardins familiaux permet, comme dans la société au sens large, de rassembler des personnes autour d'un même sujet ou activité. L'étude de ce lien associatif autour des jardins familiaux met en avant la convivialité que l'on peut trouver sur ces sites, mais également en évidence un accompagnement des jardiniers à la production.

Il sera donc question dans les parties suivantes de montrer que ce lien associatif permet d'aider les locataires à avoir une aide pour pouvoir produire des fruits et légumes ; mais ce lien intervient également dans l'animation et participe à faire vivre ces jardins familiaux et ainsi à en renforcer la convivialité.



Figure : Local d'une des associations de jardiniers de la Bergeonnerie

II. C. a/ L'aide à une production

Ces associations de jardiniers ne fonctionnent pas toutes de la même manière. Mais nous pouvons noter deux principes d'aide et d'accompagnement à la production : la mise en place d'ateliers en lien avec la Mairie de Tours et la communauté d'agglomération *Tours plus*, et la distribution de plants, qui n'est pas systématiquement mise en place par toutes les associations de jardiniers (voir figure X).

Les ateliers mis en places peuvent faire suite à des demandes de jardiniers sur des thématiques ou des techniques particulières. Ils se réalisent généralement sur différents sites de jardins familiaux de la ville, sur des parcelles mises à disposition par des jardiniers pour les démonstrations.

Dans l'optique de faire de ces ateliers un véritable atout pour l'aide à la production, ces derniers sont animés par la SHOT (Société d'Horticulture de Touraine). Cette association membre de la Société Nationale d'Horticulture de France a pour but de mettre en avant et de promouvoir le jardinage comme un élément permettant l'épanouissement personnel, mais également sa contribution au patrimoine.

Certaines associations de jardiniers parmi les 14 existantes sur la ville de Tours peuvent mettre à disposition du plant de légumes à destination de leurs membres. Pour ces membres d'associations qui peuvent en bénéficier, cela est vu comme un avantage économique et du temps gagné. De ce fait, les jardiniers n'ont pas à faire eux-mêmes leurs plants, ce qui peut exiger une certaine quantité de temps libre ou augmenter leur budget.



Figure : programmation de la distribution de plants au local d'une association de jardiniers sur le site de la Bergeonnerie

II. C. b/ La mise en place d'animations

De nombreux évènements sont mis en place par les associations de jardiniers ou par l'Association des jardins familiaux de Tours. Cela reflète la dimension festive de la réputation de ces lieux, qui, comme nous l'avons dit, mettent en avant la convivialité.

Les associations de jardiniers participent à de nombreux évènements ou peuvent être à l'origine de certains. En effet, comme le montrent les articles de journaux de la Nouvelle République, les associations de jardiniers ainsi que l'Association des jardins familiaux de la ville de Tours sont souvent à l'origine de festivités, que ce soit au sein des jardins ou dans la ville.

On peut noter la tendance champêtre que peuvent avoir ces événements et ces animations ; elles sont souvent propices à passer un bon moment pour les personnes qui y participent, généralement lors d'un repas (souvent cochons grillés) comme le relate le journaliste de la Nouvelle République dans l'article *Les jardins du Grillon : un bon bilan pour les mains vertes*.

« L'association sait cultiver la **convivialité** et c'est dans ce sens que le **méchoui annuel** rassemble toujours beaucoup de jardiniers. »

Annexe IV Les jardins du Grillon : un bon bilan pour les mains vertes

Dans le cas des jardins mis en place au Clos Moreau à Tours Nord, un espace est réservé à la gestion de l'association Léo Lagrange ; celle-ci a pour objectif de mettre en place des activités permettant aux personnes les plus démunies de pouvoir penser à autre chose que leur situation.

Dans cet espace, sa mission sera de réaliser des animations avec enfants et personnes du quartier, qui aura pour but de mettre en place un partage de connaissances et de rapprocher les personnes au sein de ce quartier.

Les associations de jardiniers participent également à de nombreux évènements au sein de l'agglomération tourangelle. C'est notamment une volonté de la part de la Municipalité en place, comme Mme Fantova me l'a confié lors de notre entretien.

« Nous voulons également mettre en avant ces jardins ainsi que les personnes qui peuvent y avoir accès ; c'est pourquoi par exemple nous demandons aux jardiniers et aux associations de **participer aux journées vertes**, par la **mise en place d'ateliers pour les enfants**, et des échanges ainsi que des **présentations thématiques** valorisant ces espaces ainsi que leur travail. »

Mme Fantova

Il est donc évident qu'il est question de faire partager par ces animations les éléments qui font l'identité des jardins familiaux, c'est à dire la transmission, le partage et la convivialité.

Grâce à cette deuxième partie, nous avons démontré que ces jardins familiaux apportent une dimension culturelle aux personnes qui y ont accès. Cela se traduit dans un premier temps par le partage entre les jardiniers. Mais cela peut apparaître sous différentes formes : nous avons le partage de connaissances qui s'effectue entre les personnes ; ces connaissances sont principalement basées sur les manières de cultiver des fruits et légumes, mais aussi sur leurs utilisations en cuisine ou leurs modes de conservation.

On peut également noter que ces espaces peuvent être vus et utilisés comme support à l'éducation pour les plus jeunes. En effet, les locataires de ces parcelles de jardins viennent accompagnés de leurs enfants ou petits-enfants et utilisent les jardins familiaux comme moyen de transmission de connaissances basées sur le jardinage, mais aussi sur le relationnel entre les Hommes.

Enfin, la convivialité autour des jardins familiaux est propice au regroupement de jardiniers dans des associations ; ces dernières mettent en place des ateliers basés sur la formation des jardiniers à l'utilisation, dans les jardins, de techniques de production respectueuses de l'environnement, mais aussi à l'utilisation de la production en fruits et légumes.

Ces associations de jardiniers participent également à la mise en place de festivités en partenariat ou non avec l'Association des jardins familiaux de Tours. Ces festivités étant basées sur la convivialité se traduisent par du temps passé autour de repas traditionnels accompagnés de musique.

De ce fait, ayant mis en évidence que ces jardins familiaux sont perçus principalement comme un lieu de production de fruits et légumes, ils nous rapportent un service d'approvisionnement. Mais des liens se créent entre les jardiniers par la proximité et le tissu associatif de ces jardins. La convivialité, ainsi que l'échange de connaissances entre les personnes, démontrent que ces espaces procurent également un service culturel à la population.

Partie III : Les jardins familiaux, un outil de l'aménagement Urbain

Ces jardins familiaux, comme nous avons pu le voir, sont un outil d'approvisionnement en fruits et légumes pour la population et joue un rôle dans le rapprochement entre les Hommes.

La création de ces sites d'autoproduction participe alors à des politiques d'aménagement de la part de la Municipalité de Tours.

Aussi, il est important de comprendre que la combinaison des deux parties des services écosystémiques étudiés sur ces jardins familiaux (service d'approvisionnement, service culturel) peuvent être des éléments importants dans la mise en place de politique d'aménagement en milieux urbains.

Comme peut le montrer Cérézelle (*Les jardins familiaux, lieux d'initiation à la civilité*) dans son étude de cas sur le quartier d'Aubier à Bordeaux, composé de logements sociaux verticaux, ces jardins familiaux, ainsi que leur environnement, apportent à ce quartier, et de ce fait aux personnes qui y vivent, un moyen d'auto production, mais également un outil de socialisation entre les habitants ayant des origines différentes, et de ce fait, des cultures différentes.

III. A- Une manière de créer des espaces verts

Il est inéluctable de penser que ces lieux que sont les jardins familiaux participent à la création d'espaces verts par la municipalité de Tours ; mais leur mise en place doit se faire en corrélation avec l'urbanisation de la ville.

Durant l'entretien avec Mme Fantova, j'ai pu relever cette information sur la mise en place de ces espaces.

« La plupart de ces jardins sont situés dans des zones rendues non constructibles dans nos plans d'aménagement pour diverses raisons »

Mme Fantova

La mise en place de ces jardins familiaux sur ces sites rendus non constructibles par les divers documents d'urbanisme pourrait donc être une réponse au devenir de ces zones, et ainsi éviter qu'elles ne deviennent des friches au sein de l'espace urbain.

Il est également possible de voir en ces espaces, un atout pour le verdissement des villes. En effet, les jardins familiaux peuvent avoir un rôle dans la construction de la trame verte et bleue à travers la ville de Tours ; mais ces espaces sont également gérés par les associations de jardiniers, ainsi que par les jardiniers, sous la tutelle et l'accompagnement de la ville de Tours. Ces espaces sont alors moins consommateurs de main d'œuvre et d'intervention pour la Mairie de Tours, ce qui peut se transformer en une baisse de dépenses pour la ville.

III. A. a/ Des espaces verts avec des demandes plus faibles pour la Municipalité

Ces espaces mis à disposition par la ville de Tours sont un réel avantage dans une politique de verdissement de la ville, car ces espaces, comme nous avons pu le voir sont loués par la ville à des associations de jardiniers ; la ville fournit le grillage pour délimiter les parcelles, les cabanes, ainsi que la peinture pour les entretenir, et les composteurs.

Une benne, afin d'évacuer les déchets verts les plus encombrants est mise sur les sites une fois par mois.

Le réel avantage tient du fait de la non-constructibilité des espaces : sinon ces derniers seraient conduits comme espaces verts, mais sous d'autres formes (parcs) qui demanderaient plus d'investissement de la part de la ville, exigeant plus de temps d'entretien ; en conséquence, la municipalité devrait augmenter son personnel, ce qui provoquerait une augmentation des charges.

Ces espaces génèrent néanmoins un certain coût pour la Municipalité de Tours, comme le montre l'article de la Nouvelle République du 20 mars 2013 (Bientôt 11 nouveaux jardins familiaux voir en annexe IV ; ou lors de l'assemblée générale de l'association des jardins familiaux de Tours, on peut découvrir le budget investi en 2012 de 76 000 euros).

Ce qu'il faut comprendre, c'est que ce type d'espaces verts une fois mis en place demande moins d'interventions de la part des agents communaux de la ville de Tours. Ces sites exigent moins d'entretien que des parcs, car ici l'intervention des agents a juste pour but le nettoyage des allées, là où d'autres espaces verts demandent plusieurs interventions par an, du temps pour les plantations ainsi que leur entretien. Ce faible coût en main d'œuvre donne du temps aux agents pour d'autres interventions, mais également nécessite moins de personnel et donc moins de charges pour la collectivité.

III. A. b/ une participation à la trame verte et bleue

La trame verte et bleue est de nos jours une notion connue dans l'aménagement du territoire. Elle fait partie des grandes mesures qui ont été prises dans le cadre du Grenelle de l'environnement en 2009.

Le but de cette mesure est d'instaurer au niveau national une mise en place cohérente des réseaux écologiques.

Il est possible de voir lors de mes entretiens réalisés avec les jardiniers, qu'une attention particulière est accordée à la faune.

Entretien N°9 – Femme retraitée – passe 6 demi-journées par semaine en pleine saison

*« J'aime bien voir également **les animaux venir** quand je fais une pose, je m'assoie et regarde les papillons, les coccinelles, et je fais en sorte de les faire venir, je mets à manger aux oiseaux, je mets de la paille dans des pots pour que des petites bêtes puisse venir »*

De ce fait, dans le cadre de la mise en place de la TVB en milieux urbains, ces lieux que sont les jardins familiaux peuvent alors être vus comme une hybridation, car ils permettent aux espèces, qu'elles soient floristiques ou faunistiques, de trouver un lieu où se développer, mais aussi à l'Homme de pouvoir en tirer une ressource en nourriture.

Ce qu'il faut voir, c'est que ces lieux sont inscrits dans un espace imperméable que peut être la ville. Les jardins familiaux sont alors instaurés dans des espaces perméables, ce qui permet au végétal de se développer, mais également à la faune de pouvoir s'abriter. En effet, les jardiniers portent attention à garder cette faune, par la mise en place d'outils comme des hôtels à insectes, pour pouvoir ainsi maintenir un bon état écologique de leurs sites.

III. B/ Le potager perçu comme un outil de construction sociale

Comme nous l'avons vu précédemment, les jardins familiaux sont un lieu produisant un approvisionnement en fruits et légumes à faible coût, mais également ils aident à tisser un lien entre les personnes dans un même espace.

Ces jardins mettent en scène à la fois une dimension économique, mais également d'échanges entre les individus.

Dans une optique de construction sociale, nous pouvons voir, par la parole de l'Adjointe au Maire, chargée des jardins familiaux, qu'elle met en avant cette politique.

*« Du fait de la demande de plus en plus grande de la part de **personnes en difficulté**, nous mettons en place des **jardins partagés dans les quartiers**, dans une **optique sociale** dans un premier temps, mais également pour que ces personnes puissent avoir un **approvisionnement à faible coût**. »*

Mme Fantova

On peut également voir sur la ville de Tours, que les derniers jardins familiaux mis en place se situent au Clos-Moreau, dans la partie nord de la ville, au cœur de logements sociaux.

III. B. a/ Un outil pour la mise en place de politiques sociales

Ces jardins familiaux procurent aux personnes qui les possèdent un approvisionnement en fruits et légumes pour une faible dépense, et ces jardins sont également un lieu de convivialité et d'échanges ; il est donc possible que ces jardins reflètent une volonté politique de la part de la Municipalité en place.

Ces espaces que sont les jardins familiaux se révèlent un véritable atout pour les personnes ayant certaines difficultés, notamment économiques, car elles peuvent y trouver un approvisionnement en fruits et légumes à un coût moindre, comme nous avons pu le voir dans la première partie.

Entretien N°14 – Homme à la recherche d'un emploi - Présence au jardin : 4 demi-journées par semaine en pleine saison

*« Vous savez, c'est **vraiment un plus de pouvoir avoir cette parcelle**, car de nos jours avec ce contexte économique il est souvent **difficile de boucler les fins de moi**, et ce n'est pas parce que nous avons moins de moyens que nous devons manger des **produits de qualité moindre**. »*

De ce fait, nous observons que ces jardins familiaux répondent à une demande d'une certaine partie de la population, et ainsi pour la Municipalité en place, ils peuvent alors se révéler un outil pour la mise en œuvre de certaines politiques sociales. Lors de l'entretien avec Mme Fantova, l'adjointe au Maire attachée aux jardins familiaux m'a confié qu'aujourd'hui, avec la conjoncture économique difficile, la part des personnes à la recherche d'un emploi ou en difficulté économique augmentait.

Entretien avec Mme Fantova adjointe au Maire chargée des jardins familiaux

*« Il y a aujourd'hui une **demande de parcelle** par les personnes en difficultés de plus en plus grande ; ces personnes peuvent être au chômage, salarié avec de faibles revenus ou famille mono parental ; ainsi, ces jardins sont un réel argument financier, car pour une somme avoisinant les 100 euros par an, ces personnes peuvent bénéficier d'une source d'alimentation. »*

Il est alors important de considérer cette prise de conscience de la part des élus : la forte demande d'accès à ces espaces, de la part des personnes en difficultés, joue un rôle important dans la mise en place de politiques sociales. Le dernier site de jardins familiaux ouvert par la Municipalité de Tours avec divers organismes se trouve au sein de logements sociaux ; la volonté sociale de la création de ces jardins familiaux est clairement affichée par Mme Fantova.

Un autre rôle, que peuvent jouer les jardins familiaux dans la mise en place de politiques sociales, est de lier les personnes au sein d'un même lieu.

III. C/ Les jardins familiaux, une vitrine pour la ville et sa municipalité

Une autre utilisation de ces jardins familiaux est la diffusion d'une certaine image servant à promouvoir la ville de Tours.

A petite échelle, nous avons la mise en avant de la ville de Tours au plan national par son embellissement, sa politique en matière de développement durable.

Comme le fait ressortir Mme Fantova lors de l'entretien que j'ai pu avoir avec elle :

*« Grâce aux jardins familiaux nous avons obtenu un **prix embellissement de la ville** il y a 4ans, donc ces jardins comptent comme des espaces verts »*

Mme Fantova

Ce prix d'embellissement obtenu en 2009 fait partie des nombreuses distinctions que la ville de Tours a obtenues

Comme nous avons pu le voir auparavant, la mise en place de jardins familiaux peut s'inscrire dans le cadre de politiques d'aménagement ou sociales. Ces jardins vont alors être un témoin des actions entreprises par la Municipalité, sur certains de ses engagements, mais ils peuvent aussi avoir un rôle de communication entre les élus, ainsi que les administrés.

III. C. a/ Un outil pour promouvoir une bonne image de la ville de Tours

Ces jardins familiaux mis en place par la ville de Tours peuvent servir à mettre en évidence certains points.

Ces jardins familiaux sont souvent évoqués dans la presse locale pour diverses raisons, que ce soit pour de nouveaux aménagements de sites ou pour des animations réalisées ; ils participent à mettre en évidence une certaine activité de la ville de Tours, car en relayant ces informations, la presse montre la vitalité des associations, mais également de la municipalité.

Dans le cadre des actions sociales menées par la municipalité de Tours, ces sites sont alors un atout médiatique, notamment par le biais de parutions dans la presse les concernant (comme le montre l'annexe IV) ; ceci véhicule alors l'image d'une action politique de cette municipalité.

Le nombre de jardins familiaux en place sur la ville de Tours (1278 parcelles) montre aussi son inscription dans une ligne urbanistique suivant les règles du développement durable (économiquement, environnementalement, socialement viable), qui de nos jours sont incontournables.

Par la documentation sur la présentation des jardins familiaux (Annexe VI), on peut voir que la municipalité utilise ces parcelles consacrées au jardinage pour promouvoir, d'une certaine manière, l'autoproduction, mais aussi la création de lieux de rencontre pour la population et des coins de nature. C'est aussi l'image d'une ville respectueuse de l'environnement que souhaite afficher la ville de Tours.

Comme on peut le trouver sur la partie « 8 règles d'or pour un jardin malin ! jardin serein ! Du document de présentation des jardins familiaux de Tours, les astuces de jardinages montrent d'une certaine manière la conduite politique de ces espaces.

« Réduire la pollution et préserver sa santé (...) recycler les déchets organiques issus de nos cuisines (...) prendre soin de la terre (...) favoriser la diversité animale et végétale »

Annexe VII

III. C. b/ Les jardins familiaux vus comme un outil de mise en place de

projets politiques

Comme nous avons pu le voir, ces jardins familiaux peuvent aider à la mise en place de politiques sociales, comme c'est le cas avec la mise en place de jardins familiaux dans le quartier du Clos-Moreau à Tours Nord, où ces jardins sont créés à proximité des logements sociaux.

Cette politique sociale, relayée par ces jardins familiaux, serait basée par un premier regard sur une autoproduction d'une partie de l'alimentation des personnes en difficulté financière. Ces sites sont alors mis en place au plus proche de cette population en difficulté, comme c'est le cas au Clos-Moreau. Mais comme nous l'avons vu, ces jardins familiaux entraînent également une proximité entre les personnes, ainsi que des échanges ; ce type d'aménagement peut alors forger un lien au cœur de la population d'un quartier, pouvant être issue d'origines ou de générations différentes comme le met en évidence Cérézelle avec le témoignage de l'animatrice des jardins familiaux des Aubières à Bordeaux.

« Au début, les adolescents disaient : à cause des jardins, les adultes vont se démolir entre eux ; et les adultes disaient : les jeunes vont venir tout casser ; finalement, ni l'un ni l'autre n'a eu lieu »

Cérézelle (Les jardins familiaux, lieux d'initiation à la civilité)

Mais les jardins familiaux peuvent également mettre en valeur des politiques environnementales mises en place par la Municipalité de Tours, ou alors participer à la mise en place de ces politiques environnementales.

C'est le cas actuellement où, la municipalité de Tours toujours en lien avec Tours Plus ou par le Plan Climat mis en place sur l'agglomération, doit emmener dans une optique de gestion de manière plus écologique des espaces verts sur l'agglomération Tourangelle.

Comme le montre l'annexe V, les jardins familiaux de la ville de Tours vont participer à cette politique environnementale ; l'association des jardins familiaux de Tours et la mise en place d'ateliers comme nous avons déjà pu le voir.

Pour être également en adéquation avec les politiques choisies par la ville de Tours, en aménageant ces espaces, on fait apparaître des outils conduisant les administrés à suivre cette politique. Nous pouvons prendre pour exemple une politique de préservation de la ressource en eau, ainsi que de sa qualité ; c'est pour cela que la ville installe des récupérateurs d'eau de pluie avec les cabanes et aide les jardiniers lors d'ateliers à mettre en place des techniques de production sans molécules chimiques de synthèse.

Voilà ce que Mme Fantova adjointe chargée des jardins familiaux à Tours m'a confié.

*« L'eau est un souci auquel nous voulons **trouver une solution** et éviter que ces espaces soient de très gros consommateurs d'eau ; c'est pour cela que certains de nos ateliers sont portés sur les techniques de **réduction de la consommation en eau** et que nous installons également de plus en plus de **récupérateurs d'eau**. »*

Mme Fantova

III. C. c/ Un outil de communication pour les élus

Lors de mon entretien avec Mme Fantova, Adjointe au Maire chargée des jardins familiaux et également Présidente de l'association des jardins familiaux de la ville de Tours, une autre dimension des services que peuvent rendre ces espaces est apparue : il s'agit du pouvoir politique.

Sur un premier point, on peut voir l'importance accordée aux jardins familiaux par la municipalité en place, car un poste d'adjoint au Maire y est consacré, comme peut montrer la fonction occupée par Mme Fantova, avec qui j'ai eu un entretien. Il s'agit du poste d'adjoint au Maire de la ville de Tours chargé des jardins familiaux.

Ces espaces sont fréquentés par des habitants de la ville de Tours qui sont par ailleurs des administrés ; ces lieux peuvent alors se transformer en moyen de faire valoir une politique ou d'avoir des contacts avec ses administrés.

Entretien avec Mme Fantova, adjointe au Maire chargée des jardins familiaux

*« La communication dans ces jardins passe aussi par les jardiniers entre eux ; ils se côtoient, parlent entre eux, font des échanges c'est **un outil relationnel**, je m'en aperçois, car je suis souvent sur le terrain pour aller à leurs rencontres, répondre à leurs demandes ; voir un élu venir vers eux leur démontre que **nous sommes attentifs à leurs paroles**. »*

On note également l'engagement de cette personne dans une vision sociale de ces espaces, ainsi que leur mise en place, à travers des articles de journaux que nous pouvons consulter en annexes. Par ces espaces que sont les jardins familiaux, Mme Fantova montre son engagement et sa volonté dans la mise en place d'une politique orientée vers le développement durable.

En effet, ses nombreuses déclarations dans la presse démontrent son engagement sur deux actions avec ces jardins familiaux. Dans un premier temps, il est question de la mise en place de politiques sociales, en direction des personnes ayant un faible revenu (Annexe IV Clos-Moreau : les jardins familiaux se profilent). Ensuite, viennent les interventions faites en matière de politique environnementale, affirmant la volonté de diminuer la consommation en eau ou d'instaurer le compostage des déchets (Annexe IV Bientôt 11 nouveaux jardins familiaux).

Il est donc facile d'en déduire, par les articles de presse, ainsi que l'entretien avec Mme Fantova (voir annexe), que ces jardins familiaux rendent un service de communication pour les élus, en justifiant leurs politiques, mais aussi leurs actions auprès du grand public.

Il est alors possible d'en déduire qu'en corrélation avec services d'approvisionnement et

culturels, ces espaces que sont les jardins familiaux apportent des avantages par la combinaison de ces deux services.

Il faut comprendre que les municipalités peuvent utiliser les services d'approvisionnement et culturels générés par les jardins familiaux, afin de les transformer en atouts politiques, dans l'optique de répondre à une demande de la population, ou encore comme moyen de justifier leurs actions politiques.

Ces espaces, offrant espèces végétales et animales, entrent dans de nouveaux principes d'aménagement comme la trame verte et bleue, ayant pour objectif de réaliser un réseau écologique dans la ville. Ce réseau écologique permet aux espèces végétales et animales de trouver refuge dans ce milieu à dominance minérale, mais également de se mouvoir dans celui-ci.

Les jardins familiaux, du fait des services rendus à l'Homme, entrent dans le principe de développement durable avec ses trois piliers : économique, social, environnemental.

Conclusion

Les jardins familiaux, comme nous les connaissons aujourd'hui, sont issus d'un processus de démocratisation ayant pris naissance à la fin du XIXe siècle.

Tout d'abord assimilés aux ouvriers, du fait de leur création pour les personnes venues travailler dans les bassins industriels, pour ces dernières, ils sont l'occasion d'un retour à la terre, après leur abandon du milieu rural pour trouver du travail.

Mis en place par l'abbé Lémire, les jardins ouvriers sont alors considérés comme un véritable moyen de production alimentaire pour ces hommes et femmes aux conditions de travail rudes, mais également un moyen de passer leur temps libre au jardinage et d'éviter ainsi certaines dérives de comportements.

Les jardins ouvriers se sont alors organisés en fédération, qui dans l'histoire deviendra plus tard l'association des jardins familiaux

En quelque sorte, ce type d'écosystème est principalement vu comme des lieux où l'Homme peut subvenir à ses besoins alimentaires. Cette vision est principalement créée par l'activité des individus dans ce lieu : produire des espèces végétales qui serviront à son alimentation. Cela démontre alors le service d'approvisionnement que peuvent fournir ces écosystèmes.

Cet approvisionnement est possible grâce à la mise en œuvre par les Hommes de moyens de production pour la culture des végétaux servant à l'alimentation. De ce fait, un principe d'autoproduction est mis en place afin d'obtenir des fruits et légumes à un moindre coût, mais également s'assurer de la qualité des produits désirée par les jardiniers. Ces espaces rendent alors service à la population qui y a accès, disposant d'un approvisionnement de qualité et à faible coût.

Dans notre société, les deux atouts de cet approvisionnement sont aujourd'hui non discutables ; car en ville l'approvisionnement en fruits et légumes est possible par les chaînes de distribution, qui créent une distance entre le producteur et le consommateur avec un certain nombre d'intermédiaires. Cela augmente le prix de cette alimentation, car chaque intermédiaire se dégage un bénéfice. La qualité des produits est aussi une question primordiale pour le consommateur, car depuis la fin du 20e siècle, les crises alimentaires se sont suivies (crise de la vache folle, crise de la fièvre aphteuse...), et de ce fait les consommateurs se tournent de plus en plus vers les filières courtes comme les AMAP ou l'autoproduction, dont ces jardins familiaux, en sont un exemple.

Dans l'optique de contrôler leur alimentation, les jardiniers vont alors se tourner vers des techniques de production sans produits composés de molécules de synthèses, et ils vont alors mettre en place des moyens de production respectueux de l'environnement.

D'une toute autre manière, dans ces espaces que sont les jardins familiaux, les Hommes se côtoient les uns les autres, du fait d'une proximité induite par la juxtaposition des jardins, et qu'il n'y a aucune barrière à la vue entre les jardins. Tout force à la communication entre les individus, ce qui est à la base de la convivialité, tant prônée par les jardiniers.

Cette convivialité entre les jardiniers induit des principes d'échanges et de partages entre eux. Ces principes d'échanges et de partage se font sur des points matériels, comme les échanges de plant de fruits et légumes.

Les jardins familiaux sont également des lieux d'apprentissage, pour les adultes comme pour les enfants, et cela contribue à leur enrichissement culturel. En effet, la communication entre

les jardiniers instaure des échanges sur des manières de cultiver, mais aussi d'utilisation des récoltes, et cela contribue à leur enrichissement personnel.

Nous retrouvons également l'apprentissage et l'éducation des plus jeunes, qui en accompagnant leurs parents ou grands-parents, intègrent ces espaces. Ces derniers y trouvent un moyen de comprendre et de s'éveiller à la nature. Mais du fait de la convivialité que nous rencontrons dans ces espaces, les jardins familiaux sont perçus par certains jardiniers comme un moyen d'enseigner aux plus jeunes comment vivre en société, ainsi que le respect des autres.

Ce principe d'échange induit par ces jardins familiaux est également possible par la mise en place d'ateliers sur différentes techniques de jardinage, mais également d'utilisation de la production en fruits et légumes. Ces ateliers participent à la convivialité que peuvent apporter ces jardins, car ils sont souvent basés sur des échanges entre les jardiniers et conduits par un organisme comme la Société d'Horticulture de Touraine.

Il est alors possible de voir dans les deux catégories de services analysés (approvisionnement et culturels) les bienfaits que peuvent apporter ces jardins, ainsi que leurs utilisations. Ces écosystèmes vont alors être utilisés par les aménageurs, privés ou publics, pour la mise en place d'outils de valorisation de la ville.

Dans le service d'approvisionnement rendu par ces espaces, nous retrouvons la possibilité d'avoir accès à des fruits et légumes. Cela induit également l'auto production créée par ces espaces, et qui va se transformer en un avantage économique, mais aussi sur la connaissance des produits.

Le coût réduit et le suivi de cet approvisionnement, nous amènent aux services culturels rendus par les jardins familiaux. Comme il a été possible de le voir, chaque personne ayant une parcelle dans ces jardins n'a pas de ce fait la même récolte. Divers éléments font que chaque jardinier a un approvisionnement différent. Les différentes origines vont favoriser la culture de différentes espèces de fruits et légumes. Mais également le choix de l'approvisionnement, car ce dernier va induire la mise en place de techniques de cultures différentes.

On note également que ces lieux sont source d'enrichissement personnel. Celui-ci se réalise par un apport culturel induit par les échanges de procédés entre les jardiniers, ou lors des ateliers mis en place dans ces lieux par les organismes s'occupant de la gestion de ces derniers.

En analysant les jardins familiaux par le principe de services écosystémiques, et plus particulièrement les services d'approvisionnement et culturels, il est possible de voir que ces écosystèmes que sont les jardins familiaux entrent dans la dimension du développement durable. Par ces services générés, les municipalités vont alors utiliser ces espaces comme des aménagements de services à la population. Cela conduit donc à l'appropriation par les Municipalités, des services rendus par cet écosystème, dans l'objectif de les conduire ensuite en direction de la population, et cela dans le but de répondre à une demande de cette dernière.

De ce fait, il faut voir ces jardins comme des écosystèmes multi services pour la ville et les personnes qui y vivent.

Dans le contexte du développement durable et de ses trois piliers (environnemental, économique et social) les services rendus par les jardins familiaux peuvent rentrer dans ce type de développement. Ce dernier qui de nos jours fait partie des volontés de politiques à mettre en place.

Ainsi, les jardins familiaux, vus selon le principe d'un écosystème rendant des services à l'Homme et sa société, font donc partie des nouveaux styles de développement de la ville, basés sur des fondements économiques, sociaux et environnementaux devant être viables.

Annexes

Annexe I/ Entretiens avec les jardiniers des jardins familiaux de la Bergeonnerie

Le but de ces entretiens

Ces entretiens ont pour but de connaître les personnes qui possèdent une parcelle dans cet aménagement, mais également de percevoir leurs ressentis vis-à-vis de ce lieu, ce qu'il représente à leurs yeux.

La manière

Suite à 10 entretiens tests, j'ai pu observer que passé 20 minutes d'entretien les personnes rencontrées s'écartent du sujet et me parlent d'autres actions qu'elles font en d'autres lieux ; c'est pour cela que mes entretiens ne dépassent pas cette durée.

Ensuite après ces 10 entretiens tests, j'ai pu mettre en place une manière d'approche visant à faire en sorte que leurs ressentis sur leur potager soient tout de suite exprimés.

Phrase de présentation

Bonjour, je suis élève à l'université juste derrière en géographie. Je suis actuellement en Master 1ère année c'est-à-dire 4 années après le bac et pour avoir mon diplôme je réalise une recherche sur la nature en ville et les échanges possibles avec l'Homme ; j'ai choisi ce potager comme lieu d'étude, afin de comprendre ces échanges entre l'Homme et la nature.

Ensuite, afin de commencer à prendre note de leurs idées, je formule cette demande :

Pouvez-vous m'expliquer ce que vous faites dans votre potager ?

Ensuite je prends en note leurs explications, et je n'hésite pas par moment à les recadrer par une question, sur ce qu'ils ont pu me dire avant.

Suite à mes 10 entretiens tests, j'ai pu m'apercevoir que les jardiniers parlaient avec franchise et me parlaient même de certains problèmes au sein du potager ; donc c'est pour cela que j'ai décidé de faire en sorte que ces entretiens restent anonymes.

ENTRETIEN 1

Homme retraité

5 demi-journées en pleine saison

Pouvez-vous m'expliquer ce que vous faites dans votre potager, comment et dans quel but?

Dans mon potager je cultive principalement des légumes, mais j'ai aussi des plantes à l'entrée pour rendre ma parcelle plus accueillante qu'elle soit plus jolie de l'extérieur.

Après les légumes que je cultive sont pour ma propre consommation, après je ne dis pas qu'il m'arrive dans donner à des amis ou à ma famille pour faire plaisir.

Dans ma parcelle tout est bio vous comprenez si on loue cette parcelle c'est pour savoir ce que nous mangeons alors si en plus je rajoute des produits la qualité n'est plus la même, et puis ils ont un coût les produits phytosanitaires. Pour ce qui est de l'engrais je vais le chercher en vrac c'est du fumier que je peux me procurer par un ami et en pour je lui donne un sac de légumes.

Sur une année je me fixe un budget d'environ 50 euros, je ne fais pas forcément mes propres plants, mais il arrive aussi que l'on se passe du plant de légumes entre jardiniers, c'est ça aussi le principe des potagers, le partage.

J'aime bien y venir, le potager est un endroit convivial, souvent je discute avec mes voisins, ce sont des amis et puis on partage des savoirs faire, on passe de bons moments, mais il ne faut pas faire comme certaines personnes qui voient en leurs jardins un lieu pour faire tout et n'importe quoi surtout n'importe quoi. Le vol est également une chose importante, tout le monde en est victime c'est un rang de carotte ou de poireau oui ça peut décourager, mais bon j'ai déjà suffisamment de légumes pour moi.

« Dans ma parcelle tout est bio vous comprenez si on loue cette parcelle c'est pour savoir ce que nous mangeons »

« Il arrive aussi que l'on se passe du plant de légumes entre jardiniers, c'est ça aussi le principe des potagers, le partage. »

« J'aime bien y venir, le potager est un endroit convivial, souvent je discute avec mes voisins, ce sont des amis et puis on partage des savoirs faire, on passe de bons moments »

ENTRETIEN 2

Femme retraitée

6 demi-journées en pleine saison

Pouvez-vous m'expliquer ce que vous faites dans votre potager, comment et dans quel but?

Sur ma parcelle je fais bien entendu des légumes, mais aussi des fleurs pour rendre tout cela jolie, je les mets à l'entrée ça donne une bonne image.

Mon budget sur une année est difficile à dire, car certains achats comme un sachet de graine peuvent me faire deux années. Je dirai aux alentours de 40 euros, mais cela peut-être variable suivant les années. Je fais également mes propres plans donc, cela me demande plus de temps, mais me coûte moins cher et après je fais du troc grâce à ce plant avec d'autres jardiniers.

Sur les produits de traitement je me suis fixé une limite je n'utilise que de la bouillie Bordelaise et seulement une quantité de 500gr par année. Il faut de toute façon mettre un peu de produits, car sinon la récolte peut être mise en danger par des parasites les dorifors, les pucerons.

Ma production est essentiellement pour moi et ma famille, mais je fais également des réserves comme certains animaux, ou fais des préparations que l'on stock comme sa on peut avoir des légumes toute l'année.

Les bénéfices d'avoir ce jardin ils sont nombreux je suis retraité donc cela me permet de garder une activité, cela me fais une coupure également ça évite de resté renfermé cher soit, mais sur on peut savoir ce qu'il y a dans notre assiste à un prix moindre selon moi, le tout (location + achat) me coûte 200 à 250 euros par ans faite le calcul avec le temps que je peux passer ici à faire une activité qui tient la forme je suis gagnant.

À oui aussi quelque chose importante, le potager est un lieu convivial j'aime bien y venir ça me vide la tête je parle avec mais amis du carré, après je ne connais pas tout le monde ici et puis cela ressemble un peu à notre société il y a des personnes avec qui nous avons plus d'infinités que d'autres, et certaines personnes peuvent abuser également de ce cadre.

Comme tout le monde ici je suis victime du vol c'est un fait de toute manière on s'en doute avant de prendre une parcelle que l'on va y être confronté.

Alors toutes les mauvaises herbes je les composte, mais également avant d'emmener les légumes chers moi je les nettoie ici et je mets les déchets au composteur, et ce composte me sert ensuite dans mon jardin c'est un cycle.

Après je peux également vous montrer que je n'accorde pas forcément une importance esthétique à mon jardin, mais j'aime bien qu'il soit propre, je suis un peu maniaque, mais quand on peut voir certain jardin qui sont anarchique. J'aime bien également voir des animaux venir dans mon jardin, mais il ne faut pas qu'ils me détruisent ma récolte je leurs donne à manger comme sa pendant ce temps il ne mange pas mes légumes.

« Je fais également mes propres plans donc, cela me demande plus de temps, mais me coûte moins cher et après je fais du troc grâce à ce plant avec d'autres jardiniers. »

« Sur les produits de traitement je me suis fixé une limite je n'utilise que de la bouillie Bordelaise et seulement une quantité de 500gr par année. »

« Les bénéfices d'avoir ce jardin ils sont nombreux je suis retraité donc cela me permet de garder une activité, cela me fait une coupure également ça évite de rester renfermé cher soit, mais sur on peut savoir ce qu'il y a dans notre assiette à un prix moindre selon moi »

« le potager est un lieu convivial j'aime bien y venir ça me vide la tête je parle avec mes amis du carré, après je ne connais pas tout le monde ici et puis cela ressemble un peu à notre société il y a des personnes avec qui nous avons plus d'infinis que d'autres, et certaines personnes peuvent abuser également de ce cadre. »

ENTRETIEN 3

Femme retraitée

3 à 5 demi-journées en pleine saison

Pouvez-vous m'expliquer ce que vous faites dans votre potager, comment et dans quel but?

Alors, je fais fruit, légume et fleur avec la petite bande devant comme tout le monde.

Les légumes que je fais dans mon potager sont pour moi et ma femme on les conserve comme sa on ne manque de rien.

Sur une année je mets entre 50 à 70 euros dans les achats cela dépend de ce que je veux cultivé si j'ai une envie de faire telle ou telle variété de légumes si je fais ou non mon plant, maintenant je ne fais plus mon propre plant donc sa me fais un coût en plus, car entre un sachet de graine et une barquette de plant le prix n'est pas le même.

Le potager je crois que l'on vient ici pour deux choses jardiner et parler avec les amies, pour moi la convivialité et dans la définition d'un jardin, car on peut partager avec la nature, mais aussi avec ses amis des légumes, de bons moments.

Comme tout le monde ici, enfin je pense, je mets dans mon composteur les mauvaises herbes, mais également les déchets de légumes de la maison, que je ramène ici.

Comme produit sur mes cultures, je mets un peu d'insecticide et de bouillie bordelaise. Il faut bien si on veut au moins retirer qu'elle que chose, mais je mets de très petites quantités de ces produits, généralement je mets la moitié de la dose préconisée, car si je fais se jardin et que je mets de produits sur me légumes autant aller au super marcher.

L'année dernière non je ne me suis pas fait voler, mais avant oui sa monnaie courante ici des légumes disparaissent.

Oui je tolère la présence des animaux comme les papillons, les abeilles si elles ne sont pas là les fleurs ne sont plus fécondées et on fait comment. Par contre les parasites j'évite qu'ils viennent mettre en l'air la récolte.

« Le potager je crois que l'on vient ici pour deux choses jardiner et parler avec les amies, pour moi la convivialité et dans la définition d'un jardin, car on peut partager avec la nature, mais aussi avec ses amis des légumes, de bons moments. »

ENTRETIEN 4

Femme retraitée

5 demi-journées en pleine saison

Pouvez-vous m'expliquer ce que vous faites dans votre potager, comment et dans quel but?

Je fais principalement de légumes pour me nourrir après je fais aussi des fleurs devant, mais pas beaucoup, je fais que des légumes.

Ma production me sert pour manger pour moi et ma femme on en donne un peu à la famille aussi ça fait toujours plaisir d'offrir des choses que vous faites vous-même.

Sur une année je mets très peu d'argent 30 euros, j'achète peu de graine, car pour certains légumes je récupère les pépins puis je les garde et ensuite je les fais pousser le jardin c'est ça de la passion.

Oui oui oui je fais mes plants justement avec les graines, les pépins que je récupère comme je vous l'ai dit.

Moi c'est que du naturel aucun produit, rien. Je fais ce jardin comme tout le monde je pense pour me détendre, mais aussi pour savoir ce que je mange, alors si je mets moi-même des produits chimiques sur ce que je vais manger c'est idiot.

Le composteur oui je l'utilise j'y mets les mauvaises herbes, et ensuite je remets le composte dans mon jardin.

Oui je fais quand même attention à garder mon jardin propre et beau, on y passe du temps ici et qui aura envie de passer du temps dans un endroit pas agréable.

Les oiseaux et autres animaux ne me gênent pas j'aime bien les regarder je leur mets à manger ils font partie eux aussi du lieu.

Le bénéfice c'est de pouvoir savoir ce que l'on a dans notre assiette et d'avoir une activité qui vide la tête rien de plus.

On aime bien être entre copains certains jours on ne vient ici que pour voir les amis

« Ma production me sert pour manger pour moi et ma femme on en donne un peu à la famille aussi ça fait toujours plaisir d'offrir des choses que vous faites vous-même. »

« J'achète peu de graine, car pour certains légumes je récupère les pépins puis je les garde et ensuite »

« Je fais ce jardin comme tout le monde je pense pour me détendre, mais aussi pour savoir ce que je mange, alors si je mets moi-même des produits chimiques sur ce que je vais manger c'est »

idiot. »

« Le bénéfice c'est de pouvoir savoir ce que l'on a dans notre assiette et d'avoir une activité qui vide la tête rien de plus. »

ENTRETIEN 5

Personne retraitée

5 demi-journées en pleine saison

Pouvez-vous m'expliquer ce que vous faites dans votre potager, comment et dans quel but?

Sur ma petite parcelle, je produis mes propres légumes pour moi et ma femme, mais bon j'en offre aussi à ma famille quand on les invite ou quand nous sommes invités. J'aime bien les offrir c'est mon produit, mon temps libre c'est devenu une passion. J'en offre aussi à des amies aujourd'hui quand on peut voir le prix de certains légumes cela peut être perçu comme un beau cadeau. Sinon avec ma femme nous faisons des réserves comme cela nous permet de pouvoir avoir certains légumes tout au long de l'année, mais ça dépend aussi de la quantité récoltée avec le vol et les maladies.

Je fais également des fleurs pour le rendre plus joli, je fais un petit espace à l'entrée en guise de bienvenue puis autour de ma cabane pour la rendre plus jolie. Ma femme aime bien s'occuper de cette partie du jardin, les fleurs c'est son passe-temps à elle.

En moyenne par année je mets dans ma production 80 euros entre l'achat des graines, de certains plants, mais aussi des outils, car je suis un peu maniaque j'aime avoir de bons outils et un jardin propre et beau à la fois.

Je ne fais rentrer sur ma parcelle aucun produit chimique, je fais du bio. Si nous avons pris cette parcelle c'est pour avoir une source de légume, mais aussi savoir ce que nous avons dans notre assiette c'est-à-dire des légumes de qualité, quand on voit que tous les légumes sont uniformisés dans des buts esthétiques et remplis de produit de traitement et que nous payons pour cela je trouve ça navrant. Nous avons des produits sein avec des formes étranges et nous en sommes fières.

Nous aimons également faire rentrer la faune, c'est quelque chose que nous pouvons observer quand nous sommes ici, les oiseaux, les papillons les abeilles et cela nous fait plaisir. Ce n'est pas donné à tout le monde d'avoir un petit coin de nature en ville.

Le vol et les dégradations sont quelque chose de commun à tous, c'est un peu énervant je préfère que ce soit les animaux qui me prennent des légumes c'est bêtes aussi on le droit de manger.

Pour ma femme et moi cela est très bénéfique, car nous venons ici pas seulement pour avoir des légumes et savoir ce que l'on mange, mais aussi pour nous vider la tête, passer du temps à l'air libre, faire une activité, c'est un passe-temps. Il y a aussi la convivialité qui ici doit être la plus fortes en ville toutes les personnes se disent bonjour demande des nouvelles, c'est devenu quelque chose de rare selon moi.

« Si nous avons pris cette parcelle c'est pour avoir une source de légume, mais aussi savoir ce que nous avons dans notre assiette »

« Quand on voit que tous les légumes sont uniformisés dans des buts esthétiques et remplis de

produit de traitement et que nous payons pour cela je trouve sa navrent. »

« Ce n'est pas donné à tout le monde d'avoir un petit coin de nature en ville. »

« Il y a aussi la convivialité qui ici doit être les plus fortes en ville toutes les personnes se disent bonjour demande des nouvelles, c'est devenu quelque chose de rare selon moi. »

ENTRETIEN 6

Homme retraité

5 demi-journées en pleine saison

Pouvez-vous m'expliquer ce que vous faites dans votre potager, comment et dans quel but?

Sur mon petit carré, je fais comme tout le monde, enfin de ce que je vois, des légumes, mais aussi des fleurs.

Les légumes sont pour ma propre consommation, après j'en offre un peu à la famille aux amies, c'est pour le plaisir d'offrir quelque chose de beau et de bon.

Les fleurs c'est pour rendre mon jardin plus joli il peut y avoir une forme de compétition avec les autres jardiniers, je les fais généralement devant, car c'est la première vue que l'on a de mon jardin et je préfère qu'il rende une bonne image de mon travail.

Sur une année je me fixe un budget de 40 euros, car c'est ce qu'il me faut pour acheter mes graines mon plant, car j'en fais un peu, mais j'en achète aussi, car cela demande un peu plus de temps. J'échange notamment une partie de mon plan avec d'autres jardiniers des alentours, pour vous dire nous faisons des variétés différentes de tomates et nous nous échangeons le plan.

Je composte, mais déchets verts, les mauvaises herbes entre autres, mais aussi les déchets de légumes quand je les nettoie avant de les emmener.

J'essaye également de faire en sorte que les animaux viennent dans mon jardin ils font parties du cadre, il faut les respecter. Quand on loue cette parcelle c'est aussi avec les animaux, car ils sont là avant nous donc je pense qu'il faut les respecter.

Le point important de disposer d'un tel endroit c'est de faire ses propres légumes comme ça je sais ce que je mange, car je ne mets aucun produit chimique tout est bio. Ensuite c'est la convivialité le partage avec les autres jardiniers et enfin c'est un passe-temps agréable à l'air libre.

« J'en offre un peu à la famille aux amies, c'est pour le plaisir d'offrir quelque chose de beau et de bon. »

« Quand on loue cette parcelle c'est aussi avec les animaux, car ils sont là avant nous donc je pense qu'il faut les respecter. »

« Je sais ce que je mange, car je ne mets aucun produit chimique tout est bio »

ENTRETIEN 7

Homme retraité

Présence au jardin 3 à 4 demi-journées en pleine saison

Pouvez-vous m'expliquer ce que vous faites dans votre potager, comment et dans quel but?

Mon activité ici se résume à produire des légumes pour moi ainsi que ma famille. Ma petite production nous permet de manger des légumes à un coût peu élevé et je passe également du temps à faire une activité dehors avec des personnes sympathiques avec j'échange beaucoup.

Je fais aussi quelques fleurs pour rendre l'endroit plus joli, quand tu rentres dans un jardin il faut que la première chose que l'on voie se soit des fleurs, car de la couleur et du parfum rein de mieux en guise de bienvenue.

Par année je mets environ 50 euros, ça dépend des années, des légumes que je cultive, si je fais mon propre plant ou non. Je suis également obligé de mettre un peu de produits de traitement contre certains parasites, mais je sous dose toujours, car j'ai appris que ce ne sont pas les agriculteurs les plus gros pollueurs, mais nous les jardiniers alors je ne veux pas que l'on dise cela de moi donc je traite quand cela est nécessaire avec de petites doses. Dans le même cas, j'aime bien voir aussi des animaux venir comme les abeilles, les oiseaux et je ne veux pas leur provoquer trop de tort.

J'aime bien que mon jardin soit propre les herbes que je ne veux pas voir, oui je dis sa car il n'y a pas de mauvaises herbes justes quelques une que je ne veux pas voir, je les mets dans le composteur et je remets ensuite le compost dans le jardin, c'est un cycle.

ENTRETIEN 8

Homme retraité

Présence au jardin : 3 à 4 demi-journées par semaine en pleine saison

Pouvez-vous m'expliquer ce que vous faites dans votre potager, comment et dans quel but?

Je fais principalement des légumes après je mets quelques fleurs devant pour faire jolie. Je fais principalement des légumes pour un aspect très simple le coût de bien manger de nos jours. C'est pour cela que je fais ces légumes de manière bio sans produits de traitement, car ces produits aussi coûtent cher. Je veux savoir ce que je mange, et je veux également que ce soit de bonnes qualités, en les faisant soit même je suis sûr de ne pas être déçu. Ça prend du temps, mais c'est agréable de venir ici c'est une activité sein le jardinage, on rencontre des personnes qui deviennent des amies avec qui on parle de tout, on peut passer de bons moments an compagnie de ces personnes.

Sur une année je mets à peu près 80 euros dans mes achats pour mon jardin, c'est pareille on peut nous vendre tout en jardinerie, mes graines je vais les chercher chez un spécialiste ça me coûte un peu plus cher, mais la qualité, ça n'a pas de prix. Je fais presque tout mon plant après j'en échange avec d'autres jardiniers un peu plus loin ou les voisins. C'est un lieu de partage.

Les animaux ne sont pas locataires comme nous c'est leur territoire donc j'essaye de ne pas trop les perturber et je fais également en sorte qu'ils ne me prennent pas tous mes légumes en même temps, car les voleurs s'en chargent déjà bien assez.

Je me tiens au courant de ce qui se fait comme technique de culture propre pour l'environnement je composte les mauvaises herbes, mais aussi mes déchets organiques, je mets ensuite ce composte dans mon jardin sa fais une boucle.

« Je fais principalement des légumes pour un aspect très simple le coût de bien manger de nos jours. »

« Mes graines je vais les chercher chez un spécialiste ça me coûte un peu plus cher, mais la qualité, ça n'a pas de prix. »

« Les animaux ne sont pas locataires comme nous c'est leur territoire donc j'essaye de ne pas trop les perturber »

« Je me tient au courant de ce qui se fait comme technique de culture propre pour l'environnement »

ENTRETIEN 9

Femme retraitée

Présence au jardin : 6 demi-journées par semaine en pleine saison

Pouvez-vous m'expliquer ce que vous faites dans votre potager, comment et dans quel but?

Ici je fais essentiellement des légumes pour ma famille, je les partage avec mes enfants également, car je veux savoir ce qu'il y a dans mon assiette, mais j'aime bien savoir aussi que mes enfants même s'ils ne vivent plus chez moi, mangent quand même des produits de qualité. L'argument économique est aussi quelque chose de fort dans cette décision, car vu le prix de certains légumes à l'heure actuelle, c'est un réel avantage de procéder cette parcelle. Je fais également des fleurs, car cette aussi une image que nous renvoyons donc si notre parcelle est l'aide mal entretenue les personnes peuvent penser que le propriétaire et pareille, donc je fais des fleurs surtout devant, car elles sont plus visibles de dehors, mais aussi autour de ma cabane pour la mettre en évidence et faire un endroit agréable.

Je composte les herbes que je ne souhaite pas voir dans mon potager, mais également les déchets quand je nettoie mes légumes, le compost je le remets ensuite sur ma parcelle ou je m'en sers pour faire mes plants. Je fais la 50% de mon plant ce qui me permet par année de mettre seulement 50 euros.

Tout cela me prend du temps, mais j'aime bien me retrouver ici, car je me vide la tête, le jardinage est pour moi une sorte de bien-être, et ici on a beaucoup de contact avec les autres jardiniers tout le monde se dit bonjour, c'est rare de nos jours, mais on échange également des plans de légumes et sur les manières de produire certaines techniques.

J'accorde beaucoup d'importance à ce l'esthétique de mon jardin, car comme je vous l'ai dit c'est l'image de la personne qui le tien en quelque sorte, puis il y a aussi le concours, j'ai eu une récompense l'an dernier. J'aime bien voir également les animaux venir quand je fais une pose, je m'assoie et regarde les papillons, les coccinelles, et je fais en sorte de les faire venir je mets à manger aux oiseaux, je mets de la paille dans des pots pour que des petites bêtes puisse venir sa me rappelle mon enfance quand je jouais dans le jardin de mon grand-père, sauf qu'à son époque il n'y avait pas de vol.

« Je veux savoir ce qu'il y a dans mon assiette, mais j'aime bien savoir aussi que mes enfants (...) mangent quand même des produits de qualité »

ENTRETIEN 10

Personne retraitée

Présence au jardin : 4 demi-journées par semaine en pleine saison

Pouvez-vous m'expliquer ce que vous faites dans votre potager, comment et dans quel but?

Alors, je fais des fleurs et des légumes.

Des fleurs pour ma femme et rendre le jardin plus joli, mais également pour créer certaine association bénéfique pour les légumes. Donc dans mon jardin on retrouve les fleurs devant pour qu'elles soient visible de l'extérieur, mais également des fleurs ici et là.

Les légumes sont principalement pour la consommation de ma femme et moi nous faisons des provisions pour l'hiver et nous en donnons également, le plaisir d'offrir quelque chose que j'ai fait et de bon. Ici tout est bio, car nous voulons savoir ce que nous mangeons, mais également manger quelque chose de propre, il n'y a que dans certains cas ou je mets, mais alors en petite quantité un peu de bouillie Bordelaise, mais c'est vraiment rare. Cela me permet de faire un apport chaque année de 70 euros environ. Ce chiffre est élevé selon moi, car je ne fais pas mon plant, mais c'est déjà bien, car à ces 70 euros je dois rajouter la location de la parcelle. Mais ce qui faut se dire c'est que cela est un réel bénéfice, car nous avons un espace ou nous pouvons cultiver des légumes pour toute l'année, car nous faisons des réserves avec ma femme, mais également c'est un lieu de détente et de rencontre, nous venons ici pour nous vider la tête, passer de bons moments avec les autres jardiniers et des moments comme ça, ça n'a pas de prix.

Le jardin c'est quelque chose de vivant, les plantes, les animaux et les Hommes. Les animaux je n'ai rien dit dessus, mais j'aime les voir venir c'est marrant certain moment on pourrait croire que les oiseaux nous parlent ils crient en nous regardent. C'est pour sa je leurs met a mangé, mais je fais aussi en sorte à ce qu'ils ne touchent pas aux légumes c'est tout un jeu.

Le seul point négatif et le vol et les dégradations, mais c'est la même chose pour tout le monde ici, nous sommes tous dans le même panier

« Mais ce qui faut se dire c'est que cela est un réel bénéfice, car nous avons un espace ou nous pouvons cultiver des légumes pour toute l'année, »

« C'est un lieu de détente et de rencontre, nous venons ici pour nous vider la tête »

ENTRETIEN 11

Personne en activité : ouvrier
1 demi-journée et 3 soirées en pleine saison

Pouvez-vous m'expliquer ce que vous faites dans votre potager, comment et dans quel but?

Sur cette parcelle que je loue je fais de l'auto production et je me détends, je fais des légumes des fruits et fleurs, pour pouvoir fournir à ma femme et à mes enfants de quoi manger et aussi de bonne qualité. C'est un argument avec ma femme nous avons 2 enfants qui sont encore jeune et nous nous soucions de savoir ce qu'ils mangent, comme sa avec le potager nous somme sur de la qualité car je ne mets aucuns produits de traitement, je fais un peu de purin d'ortie mais c'est tout.

Dans un deuxième temps je dirai le coût car je ne rajoute que 40 euros par année en plus des frais de location donc sa nous fais de quoi manger à pas cher, mais également un moyen de prendre l'air car sa permet de faire une activité constructive et de se vider la tête. C'est également intéressant pour les enfants car cela leurs permet d'apprendre des choses sur la nature c'est un peu une école verte et je pense que c'est bien pour eux.

En fait il nous procure une ressource en fruits et légumes pour toute l'année car nous faisons des conserves comme sa si nous avons envie de légumes on en a toujours sous la main.

Après j'aime bien aussi que ce soit un lieu agréable, jolie, donc je fais des petits aménagements comme mettre des fleurs à l'entré. Mais également pour que la faune soit présente aussi car mes enfants aiment bien regarder les insectes alors je fais des petits aménagements pour eux avec des briques de la paille, je pense bientôt mettre un hôtel à insecte.

Après je peux vous parler du vol qui touche tout le monde c'est une sorte de tradition les gens pense que c'est gratuit mais c'est quand même du travail, du temps passé. Il y a aussi des petites histoires entre jardiniers mais sa c'est beaucoup plus rare car ici c'est surtout un espace ou toutes les personnes se parlent, se disent bonjour, c'est vraiment convivial et c'est un plaisir de venir ici.

« Sur cette parcelle que je loue je fais de l'auto production et je me détend »

« C'est un argument avec ma femme nous avons 2 enfants qui sont encore jeune et nous nous

soucions de savoir ce qu'ils mangent, comme sa avec le potager nous somme sur de la qualité car je ne mets aucuns produits de traitement, »

« Un moyen de prendre l'air car sa permet de faire une activité constructive et de se vider la tête »

« C'est également intéressant pour les enfants car cela leurs permet d'apprendre des choses sur la nature c'est un peu une école verte et je pense que c'est bien pour eux. »

« Ici c'est surtout un espace ou toutes les personnes se parlent, se disent bonjour, c'est vraiment convivial et c'est un plaisir de venir ici. »

ENTRETIEN 12

Homme retraité

Présence au jardin : 4 demi-journées par semaine en pleine saison

Pouvez-vous m'expliquer ce que vous faites dans votre potager, comment et dans quel but?

Je fais un peu de tous des légumes, des fruits et des fleurs, tout pour pouvoir bien manger, mais aussi pour passer de bons moments se vider la tête êtres à l'air libre.

Les légumes, avec ma femme nous faisons des provisions pour l'hiver, comme sa rien n'est perdu on peut manger des légumes toute l'année. Après j'en donne aussi à mes enfants et j'en offre aussi à des amies. Car ce qui faut se dire c'est que ce sont des légumes et des fruits propres car je ne mets aucun produits de traitements, j'apporte durant l'hiver du fumier que je prends chez un agriculteur avec d'autres jardiniers ici. Après je composte également les herbes que j'enlève mais aussi les déchets quand je nettoie mes légumes avant de les emmener, ce compost je m'en sers pour le plant j'en mets également dans le jardin de tout manière il retourne sur la parcelle.

Je fais une partie de mon plant mais sinon j'achète le restent sur une née mes dépenses doivent s'élever à 50 euros c'est encore peu chère au prix ou voies les légumes sur les étalages.

Je fais également attention à ce que mon jardin soit propre je ne veux pas que ce soit un lieu en pagaille. Je mets de fleur pour qu'il soit jolie à l'intérieur met aussi il faut que ce soit visible de l'extérieur car c'est un peu une image de nous que le jardin représente. Voilà, je fais également attention au animaux qui peuvent venir sur ma parcelle du moment qu'ils ne s'attaquent pas à ma production, il faut également faire venir c'est espèces car elle mange les parasites comme la coccinelle avec le puceron.

« J'apporte durant l'hiver du fumier que je prends chez un agriculteur avec d'autres jardiniers ici »

« Mes dépenses doivent s'élever à 50 euros c'est encore peu chère au prix ou voies les légumes sur les étalages. »

« C'est un peu une image de nous que le jardin représente »

« Il faut également faire venir c'est espèces car elle mange les parasites comme la coccinelle avec

le puceron. »

ENTRETIEN 13

Personne en activité : ouvrier

1 demi-journée et 4 soirées en pleine saison

Pouvez-vous m'expliquer ce que vous faites dans votre potager, comment et dans quel but?

Ici je passe mon temps libre à jardiner. Je produis mes légumes, mes fruits, je fais des fleurs aussi.

Les légumes et les fruits sont destinés à notre consommation nous faisons également des provisions car avec ma femme nous avons deux enfants, et ce jardin est un moyen de pouvoir apporter des produits de bonne qualité pour nos enfants.

C'est également un lieu où j'amène mes enfants il ont 8 et 10 ans, et cela peut se transformer en une source d'apprentissage pour eux, ils peuvent apprendre comment les plantes se développent mais aussi le relationnel, car le potager est un lieu convivial tout le monde se dit bonjour et un lieu comme celui-ci est important pour apprendre à mes enfants les bonnes manières comme dire bonjour.

Je fais une production sans produits chimiques je partage avec d'autres jardiniers des connaissances sur les associations de plantes afin de lutter contre certaines maladies et parasites. Et comme nous voulons savoir ce qu'il y a dans notre assiette et celle de nos enfants, nous n'allons pas utiliser des produits dont nous ne connaissons pas les effets à long terme.

Un des autres bénéfices de ce potager est le coût car en plus de la location de la parcelle, je dépense au maximum 60 euros par année dans l'achat de graines, car je fais mes propres plans chez moi avec mes enfants dans des jardinières, le soir quand je rentre du travail et eux de l'école, c'est un peu comme des devoirs. Une fois qu'ils sont assez grands nous les amenons au potager pour les replanter et en partager certains avec d'autres jardiniers.

Nous apportons également une certaine importance au visuel de notre jardin, car comme nous ne sommes pas souvent là durant la semaine contrairement à la grande majorité des autres jardiniers qui sont retraités, notre jardin doit être propre et beau si non cela fait désordre, et c'est une image de nous que nous donnons également.

Nos enfants, tout comme ma femme et moi aimons bien venir ici pour nous détendre passer du bon temps, c'est pour cela que nous aimons bien voir des animaux voir en découvrir dans le jardin du moment qu'il ne ravagent pas notre production. Nous donnons de quoi manger aux oiseaux, et fabriquons des maisons pour les insectes que nous voulons voir sur notre jardin, mais également des outils pour repousser ceux qui veulent manger notre production.

Le seul problème et le vol et certains excès que peuvent faire certains jardiniers, c'est un peu dérangent quand nous venons avec nos enfants et leur montrer cela ce n'est pas très bon pour eux, ils se posent des questions est c'est normal.

« C'est également un lieu où j'amène mes enfant il on 8 et 10 ans, et cela peut se transformer en une source d'apprentissage pour eux »

« Comme nous voulons savoir ce qu'il y a dans notre assiette et celle de nos enfants, nous n'allons pas utiliser des produits dont nous ne connaissons pas les effets à long terme. »

ENTRETIEN 14

Personne actuellement demandeur d'emploi

Présence au jardin : 4 demi-journées par semaine en pleine saison

Pouvez-vous m'expliquer ce que vous faites dans votre potager, comment et dans quel but?

Alors dans mon jardin je produis des légumes essentiellement mais aussi un peu de fruits et quelque fleur.

Je fais plus de légumes par choix de rendement mais avec la qualité quand même, vous savez c'est vraiment un plus de pouvoir avoir cette parcelle car de nos jours avec ce contexte économique il est souvent difficile de boucler les fins de moi, et ce n'est pas parce que nous avons moi de moyen que nous devons manger des produits de qualité moindre.

Chaque année, en plus de la location de la parcelle je dépense aux alentours de 45 euros, cela reste raisonnable. Ce faible coût je l'obtiens en ne mettent aucuns produits chimique mais également en faisant mon propre plan, et donc j'en échange une partie avec d'autre jardiniers.

Tout au long de l'année je suis aidé par mes 2 enfants qui quand ils ne sont pas à l'école viennent m'aider. Je trouve que sais bien car pendant ce temps ils ne font pas de bêtises ou ne sont pas devant la télé, et le jardin et un endroit où ils peuvent apprendre plein de choses.

De ce faite je leurs montre également des pratiques respectueuses de l'environnement comme le compostage.

Le seul problème c'est que comme tous les autres jardiniers ici nous sommes victime du vol et c'est un peu désespèrent car une production c'est quand même du temps de passé.

Le bénéfice de pouvoir avoir cette parcelle c'est déjà des légumes pas cher et de qualité,

ensuite de faire une activité à l'aire libre avec plein d'autres personnes ce qui est convivial.

ENTRETIEN 15

Personne actuellement salariée

Présence au jardin : 2 demi-journées et 3 soirées par semaine en pleine saison

Pouvez-vous m'expliquer ce que vous faites dans votre potager, comment et dans quel but?

Sur cette parcelle avec ma femme nous faisons notre à peu de chose notre propres consommation annuel en légumes pour nous et notre enfant.

Nous essayons d'avoir suivant les espèces une production toute l'année et nous faisons également des conserves. Pour un budget de 50 euros par année en graine et autres

Nous essayons d'avoir une production la plus propre possible le seul produit que nous utilisons et la bouillie bordelaise mais ce n'ai que du sulfate de cuivre, il ne faut pas en abuser quand même.

Notre enfant aime bien venir ici il nous aide il est encore jeune mais je pense que de venir ici est bon pour lui cela lui procure un autre cadre de vie avec de la verdure qui lui permet de découvrir certaine choses.

Comme nous somme un peu plus jeune que la plus part des autres locataires nous faisons en sorte que notre jardin soit bien ordonné car si un jardin est mal entretenu la personne est exclue.

Annexe II/ Entretien avec Mme Fantova Adjointe au Maire chargée des jardins familiaux

Le but de cet entretien est de recueillir des informations sur les relations entre les jardins familiaux et la Municipalité de la ville de Tours, sur différents points que sont l'aménagement du territoire, la communication et la gestion de ces espaces.

Pour cela, auparavant j'ai réalisé une démarche me permettant de pouvoir recueillir les informations que je désire.

1- La mise à disposition des parcelles

Les tarifs / Y a-t-il présence d'un contrat / Les conditions

2- Le rapport avec la Municipalité

Les actions mises en places / comment la Municipalité utilise cet espace / réponse à une demande / un outil d'aménagement

3-La communication

Utilisation comme vitrine

4 Le milieu associatif

5-Projet de nouvelle réalisation

L'entretien

Pouvez-vous m'expliquer comment se passe la mise à disposition des parcelles de jardins ?

La ville de Tours est propriétaires des terrains, elle les loue à des associations de jardinier qui sont au total 13 sur l'ensemble de la ville de Tours, puis ces dernières les mettent à disposition de leurs membres.

Sur la ville de Tours, nous avons 1278 parcelles, qui font une surface de 100m², une parcelle est louée par la Mairie 2,01 euros par année, il faut également compter 14,94 euros pour les charges en eau.

Tout cela est celé par une convention signée entre la Mairie et les associations

Ensuite les parcelles sont mises à disposition par les associations pour une somme allant de 34 à 54 euros suivant les associations.

Ensuite il y a un Conseil d'Administration dans une optique de fédérer toutes les associations entre elles. Ce conseil est composé de membre des associations, mais également des membres de Tours Plus et de la Mairie qui sont en relation directe avec ces espaces et bien sûr je participe à ce conseil d'administration.

La Mairie a-t-elle mis en place des principes de gestion sur ces espaces

Oui, et il est normal si nous ne voulons pas que cet espace devienne un lieu désorganisé. La Mairie met à disposition les cabanes et les moyens pour les entretenir, comme la peinture, mais également le grillage pour protéger, en quelque sorte contre le vol, mais également des composteurs et des récupérateurs d'eau.

Ensuite une fois par mois nous mettons à disposition une benne à déchets verts qui est contrôlée afin que l'on n'y retrouve pas des ordures ménagères, ces déchets verts seront ensuite compostés par nos services. La mairie entretient également les allées, mais sans produits phytosanitaires afin de ne pas contaminer les potagers des jardiniers. Nous avons également pour optique de créer des forages, le but recherché est d'utiliser moins d'eau issue du réseau d'eau potable. L'eau est un souci auquel nous voulons trouver une solution et éviter que ces espaces soient de très gros consommateurs d'eau c'est pour cela que certains de nos ateliers sont portés sur les manières de réduction de la consommation en eau et que nous installons également de plus en plus de récupérateur d'eau.

Utilisez-vous ces jardins familiaux comme un outil de communication ?

En quelque sorte oui, car la Mairie en lien avec Tours Plus met en place des ateliers sur différentes thématiques tout au long de l'année, dans le but de sensibilisation des jardiniers dans certains domaines comme l'utilisation de l'eau, la récupération de l'eau, la présence de faune dans les jardins. Mais nous proposons également des formations comme sur le principe de la rotation des cultures, des pratiques écologiques, du travail du sol, de la production de plans, mais également sur les produits phytosanitaires qui sont de peu utilisés par ces jardiniers, car ils veulent savoir ce qu'ils mangent et avoir des légumes sans produits chimiques. C'est pour cela que nous leur proposons des formations adaptées à leurs demandes.

La communication dans ces jardins passe aussi par les jardiniers entre eux ils se côtoient, parlent entre eux, font des échanges c'est un outil relationnel, je m'en aperçois, car je suis souvent sur le terrain pour aller à leurs rencontres, répondre à leurs demandes, et de voir un élu venir vers eux leurs montres que nous somme attentif à leurs paroles.

Il y a aujourd'hui une demande de parcelle par les personnes en difficultés de plus en plus grande, ces personnes peuvent être au chômage, salarié avec de faibles revenus et des familles mono parentales, car ces jardins sont un réel argument financiers car pour une somme avoisinant les 100 euros par année les personnes peuvent avoir une source

d'alimentation. Donc nous devons adapter notre discours afin de leur apporter les réponses qu'ils veulent.

D'une toute autre manière il y a l'organisation du concours des jardins qui récompense les jardins les mieux entretenus mais aussi qui ont une volonté de production et d'usage récréatif.

Nous voulons également mettre en avant ces jardins ainsi que les personnes qui peuvent y avoir accès c'est pourquoi par exemple nous demandons aux jardiniers et aux associations de participer aux journées vertes, par la mise en place d'ateliers pour les enfants, et des échanges ainsi que des présentations thématiques valorisant ces espaces ainsi que leur travail.

Nous voulons qu'ils participent à la vie de leurs jardins, de leurs associations et de ce fait à la vie de la ville c'est important pour l'image que nous voulons donner de notre ville.

Utilisez-vous les jardins potagers comme un outil d'aménagement, de création d'espaces verts ou autre?

Grâce aux jardins familiaux nous avons obtenu un prix embellissement de la ville il y a 4ans, donc ces jardins comptent comme des espaces verts.

Du fait de la demande de plus en plus grande de la part de personnes en difficulté nous mettons en place des jardins partagés dans les quartiers composé de logement sociaux, dans une optique sociale dans un premier temps, mais également pour que ces personnes puissent avoir un approvisionnement à faible coût.

La plus part de ces jardins sont situés dans des zones rendues non constructible dans nos plans d'aménagements pour diverses raisons, mais nous essayons également de les situer au plus près de la demande comme pour le cas des jardins partagés qui se situent aux pieds des immeubles, cela nous permet d'avoir une action sociale de proximité, mais également d'embellir ces lieux.

Résultats de cet entretien

La mise en place de ces espaces

Dans un premier temps, les espaces consacrés aux jardins familiaux sont des espaces appartenant à la Mairie, qu'elle aménage par un découpage en parcelles de 100m² qu'elle loue

aux associations de jardiniers, par une convention pour la somme de 2,01 euros la parcelle à l'année.

La gestion de ces espaces

Sur ces jardins, la Mairie entretient les parties communes (les allées) de manières respectueuses de l'environnement afin de ne pas contaminer les jardins n'utilisant pas de produits phytosanitaires.

La Mairie met également à disposition de jardiniers des moyens d'entretenir leur parcelle comme de la peinture pour les cabanes, du grillage pour les parcelles, mais également une benne pour les déchets verts ne pouvant pas être compostés sur place. Le compostage est également une activité mise en place par la Mairie, car par la distribution de composteurs elle incite les jardiniers à recycler les déchets verts en compost pouvant être réincorporé dans le processus de culture.

La mise en place d'un conseil d'administration des jardins familiaux de la ville est aussi un outil de gestion, car ce dernier permet de créer une unité sur les différents sites.

L'action culturelle

Suite à cet entretien, nous pouvons noter différentes actions mises en place par la Mairie sur un point de vue culturel.

-La mise en place d'ateliers dans une optique d'instruire,

Ces ateliers sont principalement dirigés dans une optique de production bio ou raisonné en produits phytosanitaires.

Annexe III/ Inventaire des espèces cultivées

***Allium ascalonicum* ou Échalote**, famille des ALLIACEES

Très voisine d'un point de vue botanique de l'oignon, l'échalote en diffère cependant par son mode de végétation. C'est une plante à feuille abondantes, ne produisant pas de graines, et dont les bulbes, mis en terre au printemps, se divisent rapidement en un grand nombre de caïeux, dont la grosseur atteint bientôt celle du bulbe qui leur a donné naissance. L'échalote se développe dans tout type de terrain, mais elle craint l'humidité et les fumures récentes.

***Allium cepa* ou Oignon**, famille des ALLIACEES

L'Oignon peut être traité en culture comme plante bisannuelle ou trisannuelle. Il donne la première année un bulbe comestible plus ou moins aplati, de couleur variant avec la variété, portant à la base des racines fines et blanchâtres et à la partie supérieure des feuilles creuses et pointues. Arraché puis replanté l'année suivante, ce bulbe grossit s'il n'a pas déjà atteint tout son développement ; dans le cas contraire, il donne naissance à une tige florale portant à son extrémité une inflorescence sphérique ; aux petites fleurs blanches succèdent des capsules contenant chacune plusieurs graines.

L'oignon préfère les terrains légers mais fermes, sains et anciennement fumés ; sa saveur est plus douce dans les climats chauds.

***Allium porrum* ou Poireau**, famille des ALLIACEES

Plante légumière cultivée dans les plus petits jardins. Tige réduite ou simple plateau supportant les racines et les feuilles. Racines simples et blanches, feuilles blanches engainantes à la base, légèrement enterrées, vertes et étalées en éventail au sommet. Hampe florale apparaissant la deuxième année, atteignent 1m à 1m20 surmonté d'une inflorescence globuleuse formée de petites fleurs verdâtres ou roses.

Le poireau se plaît en terre profonde et meuble, fraîche et substantielle, fortement fumée. La récolte commence en moyenne 5 à 7 mois après la végétation.

***Beta vulgaris* ou betterave**, famille des CHENOPODIACEES

La betterave a une racine charnue et très nourrissante, qui atteint tout son développement l'année même du semis. Assez résistante au froid et à la chaleur, elle ne se développe bien que dans les sols argilo-siliceux. Le terreau pur provoque chez elle une trop grande poussée des feuilles, alors que les terres humides diminuent la qualité des racines.

***Brassica oleracea* ou chou**, famille des BRASSICACEES

Les choux cultivés dérivent d'une espèce maritime que l'on rencontre parfois sur les côtes de France, d'Angleterre et d'Italie. Une culture très ancienne et des sélections successives et particulières influèrent sur l'aspect et les propriétés que nous connaissons actuellement aux choux, les adaptant ainsi à des besoins tout spéciaux.

Les choux cultivés peuvent alors être classés de la manière suivante :

1-Choux feuillus, comprenant les choux frisés, non pommés comestibles et les choux fourragers réservés au bétail.

2-Choux à pomme simple se divisant eux même en choux cabus, à feuille lisses, et choux de Milan, à feuilles frisés.

3-Choux à pomme s multiples ou choux de Bruxelles.

4-Choux à inflorescence charnue, tels que le chou fleur et le brocoli.

5-Choux à racine renflé ou chou navet.

6-Choux à tige renflée ou choux raves.

Conservant néanmoins bien des points communs, ces diverses variétés se plaisent sous climat humide, en sol frais, sain, profond, argileux, riche en azote et en potasse.

***Brassica napus* ou Navet**, famille des BRASICASSEES

Le Navet prospère sous climat humide, en sol léger, frais, bien fumé. C'est une plante basse, à feuilles rondes, parsemées de poils raides, à racine charnue, consommée comme légumes. Tige florale ramifiée, haute de 60 cm supportant de nombreuses fleurs jaunâtre. La racine se récolte l'année du semis.

***Cicer arietinum* ou Pois chiche**, famille des FABACEES

Plante appartenant à un genre voisin des Pois proprement dits, atteignant 50 à 60 cm de hauteur. Elle s'en distingue par des gousses courtes contenant deux graines et des poils glanduleux qui recouvrent gousses, tiges et feuilles. Surtout cultivé dans la région méditerranéenne, le pois chiche se plaît en sols profonds et secs calcaires, siliceux ou graveleux.

***Cucumis melo* ou Melon**, famille des CUCURBITACEES

Plante annuelle à tiges sarmenteuses grimpantes ou rampantes à feuilles arrondies ou découpées, rugueuses au toucher, comme celles du concombre. Fleurs monoïques et jaunes. Les fleurs mâles sont portées par les premières tiges, les fleurs femelles portant à leur base un ovaire volumineux, par les tiges plus jeunes. Les fruits des Melons Cantaloups présentent généralement 8 à 12 côtes très prononcées, séparées par de profonds sillons. Leur chair est rouge, tendre et parfumée. Dans les Melons Brodés, au contraire, les fruits généralement arrondis ou ovales sont à côtes peu prononcées, à chair rougeâtre, blanche ou verdâtres. Le Melon pour bien végéter demande une température supérieure à 15°C et un terrain frais et substantiel constitué le plus souvent par un mélange de moitié de terre fraîche et de terreau.

***Cucumis sativus* ou concombre et cornichon**, famille des CUCURBITACEES

Plante annuelle rampante à tiges herbacée et flexibles pourvues de poils raides et de vrilles. Les feuilles en forme de cœur, vert foncé à la face supérieure et grisâtre à la face inférieure. Les fleurs jaunes sont unisexuées. La fructification se fait sous forme de mamelons épineux, renfermant de nombreuses graines. Le Concombre, qui demande une température assez élevée se maintenant toujours au-dessus de 10°C, craint également l'humidité. Sous verre, il préfère une terre franche, en plein air, il se plaît en terre franche ou en terreau.

***Cucurbita* ou Courge**, famille des CUCURBITACEES

Les nombreuses variétés de courges peuvent être ramenées à trois groupes :

- Les grosses courges (***Cucurbita maxima***)

Ces courges possèdent de longues tiges rampantes atteignant 3 à 4m. Les feuilles sont cordiformes, à lobes peu saillants, garnis de poils rudes. Les fruits sont volumineux. Dans ce groupe prennent place les Potirons caractérisés par leurs fruits énormes arrondis et aplatis,

renflé en leur centre en forme de bonnet. Leur chair et de couleur rouge, farineuse et sucrée.

- Les courges musquées (*Cucurbita moschata*)

Ces courges possèdent des feuilles vertes foncées marbrées de taches blanchâtres. Les fruits sont lisses, allongés, et leur chair musquée, peu recherchée.

- Les citrouilles (*Cucurbita pepo*)

Les citrouilles possèdent des tiges tantôt longues et grimpantes, tantôt courtes et dressées. Les feuilles sont profondément lobées recouvertes de poils qui deviennent épineux sur les tiges. Les fruits sont de formes et de couleur très variables. Sont classées dans ce groupe : la citrouille de Touraine, très productive, les différentes courgettes comestibles, ainsi que le pâtisson dont le fruit évasé en coupe côtelée est connue aussi sous le nom de Bonnet d'Électeur.

Les différentes variétés sont toutes annuelles, à tige herbacée, à fleurs jaunes unisexuées. Originaires des pays chauds, elle demande pour végéter une température supérieure à 10°C et 4 à 5 mois pour accomplir leur cycle de végétation. Elle préfère d'autre part, les sols chauds ; légers, perméables, bien fumés, et profitent beaucoup des engrais liquides.

***Cynara scolymus* ou artichaut** famille des ASTERACEES

Plante vivace par son rhizome, l'Artichaut est néanmoins traité en culture comme une plante bisannuelle. Possédant de grandes feuilles découpées, au milieu desquelles s'élève une longue tige supportant plusieurs inflorescences ou capitules, qui peuvent être consommés crus ou cuits. L'artichaut se plaît en terre fortes, fraîches et bien fumée. Il aime également les sols profonds, l'artichaut ne peut végéter sous le climat de Paris avant le mois de mai car il craint les gelées.

***Daucus carota* ou Carotte**, famille des APIACEES

Aujourd'hui en France nous ne cultivons plus des variétés de carottes à racine rouge orangée dont la diversité répond aux besoins de toutes les saisons. La carotte se développe bien dans tout type de terres meubles, assez profondes, fumées à l'automne précédant le semis.

***Foeniculum dulce* ou Fenouil**, famille des APIACEES

Plante basse et trapue ne dépassant pas 60 à 80cm, à feuilles extrêmement découpées vert blond, dont les pétioles renflés et fortement imbriqués forment par leur ensemble une pomme allant de la grosseur d'un œuf à celle du poing, ferme, blanche et sucrée.

***Fragaria* ou fraisier**, famille des

Plante vivace. Tige en forme de court rhizome, portant des feuilles trifoliées, luisantes et velues étalées en rosette et émettant des stolons, communément appelées files ou coulant, qui s'enracinent naturellement aux nœuds pour donner naissance à de nouveaux pieds. Graines renfermées dans des akènes disposés à la périphérie d'un réceptacle charnu, comestible, plus ou moins gros qui est la fraise.

Le fraisier se plaît dans un sol riche, fumé longtemps d'avance, frais et perméable. Épuisant, il réclame d'assez forte fumure.

***Lactuca sativa* ou laitue**, famille des ASTERACEES.

La laitue est une plante herbacée annuelle. Il existe plus de 1500 en Europe et 400 en France. Les variétés les plus rencontrées sont la Batavia, la romaine et la grasse.

La laitue est une plante riche en nitrate, au contact de bactéries situées dans notre bouche ce nitrate se transforme en nitrite qui se retrouve dans le procédé de vasodilatation et notamment dans certaines parties du cerveau.

***Lens esculenta* ou Lentille**, famille des FABACEES

Plante très ramifiée à tiges fines et anguleuses formant des touffes dressées atteignant 35 à 40 cm de hauteur.

Les feuilles sont composées et vert clair. Petite fleurs blanches, réunie deux par deux, faisant place à des gousses très plates renferment généralement deux graines. La lentille se plaît en sol léger et sablonneux, sous climat tempéré et frais.

***Phaseolus vulgaris* ou Haricot**, famille des FABACEES

Plante annuelle à végétation rapide cultivée pour ses fruits consommés en vert et les grains utilisés frais ou sec. Certaines variétés sont à tige volubile longue de 2 à 3 mètres et ont besoin d'un support ou rame destiné à les soutenir, d'autres sont à tige courtes et forment des touffes compactes qui n'ont besoin d'aucun appui.

Fleurs blanches, roses ou violacées réunies en grappes lâches. Fruits en gousses allongées.

Primitivement celle-ci, au moment du développement du grain, se recouvraient toutes, intérieurement, d'une couche fibreuse ou parchemin, qui les rendaient impropres à la consommation en vert, sauf à l'état jeune.

Par sélection on est parvenu à obtenir certaines variétés privées de ce parchemin dont la gousse charnue est comestible même après la formation des graines.

***Pisum sativum* ou Pois**, famille des FABACEES

Plante annuelle, parfois cultivée comme plante bisannuelle dans le midi ou l'ouest de la France. Tiges herbacée grêles et creuse, atteignant de 25cm à 2m de long. Feuille composées, terminées par une vrille, fleurs blanches ou violettes naissant à l'aisselle des feuilles, fruits en gousses avec ou sans parchemin, long de 4 à 11 cm et contenant de 5 à 10 graines.

Le pois, pour bien végéter, réclame un climat tempéré, beaucoup d'aire et de lumière, une terre fraîche et substantielle.

***Raphanus sativus* ou Radis**, famille des BRASSICACEES

Plante annuelle cultivée également comme bisannuelle, à feuilles vertes, velues, implantées sur la racine. Tige florale très ramifiée atteignant 60cm, fleurs blanches. Racine très appréciée de forme ronde ou allongée, charnue et de couleur rose, blanche jaune, écarlate ou noirâtre, suivant les variétés.

Les variétés sont extrêmement nombreuses. Elles sont groupées en considération du mode de culture auquel elles sont adaptées ou de leur emploi :

-Radis à forcer – Radis de tous mois – Radis d'été et d'automne – Radis d'hiver – Radis longs ou raves

***Solanum lycopersicum* ou Tomate**, famille des SOLANACEES.

Plante ramifiée à grosses tiges verdâtres, sarmenteuses, réclamant l'appui de tuteurs. Feuilles ailées, à folioles ovales et dentées. Fleurs jaunâtres. Fruits en forme de grosses baies rouges, jaunes, plus ou moins arrondies suivant les variétés. La tomate aime les climats chauds, les

terres légères, meubles, bien exposées, fraîches et bien fumée.

***Solanum melongena* ou aubergine**, famille des SOLANACEES

Plante annuelle également connue sous le nom de Mélongène. D'une hauteur sur tige de 35 à 50 cm, elle porte des feuilles oblongues vert grisâtre. Ses fleurs de couleur violettes naissent à l'aisselle des branches. Les fruits charnus, lisses, plus ou moins ovoïdes sont de couleurs violets ou jaune.

L'aubergine se plaît sous les climats chauds, elle est également cultivée sans soins spéciaux en Provence ou dans la vallée de la Garonne. Dans les autres régions son semis devra être sous châssis.

***Solanum tuberosum* ou Pomme de terre**, famille des SOLANACEES

La pomme de terre est vivace par ses tubercules qui sont des tiges souterraines, gonflées de matières nutritives, et pourvues de bourgeons. Ce sont ceux-ci qui, par un véritable bouturage, serviront à la reproduction de la plante. Racines ramifiées, tiges aériennes annuelles atteignant 40 à 60 cm de haut. Feuilles composées ; fleurs blanches, roses ou violacées suivant les variétés, fruits en baie, verdâtre, palissent à maturité et contenant de nombreuses graines. La culture de la pomme de terre produit les meilleurs résultats sous les climats tempérés, en terre très meuble, profondément labourée et bien fumée longtemps d'avance. Les terres compactes et humides sont nettement défavorables.

***Spinacia oleracea* ou Épinard**, famille des CHENOPODIACEES

Plante annuelle, bisannuelle en culture, à croissance rapide. Possède des feuilles glabres, épaisses, parfois gaufrées, réunies en fortes rosettes. Les tiges florales atteignent les 80cm à 1m. Les fleurs sont unisexuées. L'épinard se plaît en terre fraîche et en climat tempéré. La chaleur et la sécheresse le font rapidement monter.

***Tragopogon porifolius* ou Salsifis**, famille des ASTERACEES

Racines longues, pivotantes, blanc jaunâtre, charnues, atteignant 15 à 20 cm, comestibles la première année de culture. Feuilles droites très longues et étroites, vert glauque ; fleurs bleues ou roses. Le salsifis prospère à exposition chaude, en sol sableux, frais, bien ameubli et riche, sans fumure organique récente.

***Vicia faba* ou Fève**, famille des FABACEES

Plante cultivée depuis l'antiquité. Possède des tiges carrées, portant des feuilles grisâtres. Les fleurs sont de couleurs blanches. Les graines en gousse vertes devenant noires, plus ou moins longues suivant les variétés. La fève préfère les sols riches plutôt un peu compacts que trop léger.

***Valerianella olitoria*, ou Mâche**, famille des VALERIANACEES

La Mâche, également connue sous le nom de Doucette, est une plante indigène à feuilles vertes, arrondies, disposées en rosette et que l'on mange en salade. Elle croît spontanément dans les vignes et les terres anciennement labourées. Cultivée dans les jardins comme salade d'hiver, elle s'accommode de tous les sols plutôt fermes.

***Carum petroselinum* ou Persil**, famille des APIACEES

Herbe condimentaire à feuilles vertes plus ou moins découpées et frisées. La tige florale qui se développe l'année suivante le semi atteint 70cm et porte des fleurs verdâtres, s'accommodant de tous terrains, le persil n'est vraiment productif quand terrain très fertile, léger et quelque peu humifère.

***Occimum basilicum* ou Basilic, famille des APIACEES**

Plante annuel ayant une hauteur de 20 à 30 cm, il est utilisé comme plante aromatique. Cette plante supporte difficilement les températures en dessous de 10°C.

Composé de feuilles vertes, ovales, petites fleurs blanches en grappes. Sous le climat de Paris le Basilique végète en pleine terre de mai à septembre, à chaude exposition.

***Rosmarinus officinalis* ou Romarin, famille des LAMIACEES**

Petit arbrisseau à tige ramifiées et rameuse atteignant 1m50 de haut, à feuilles linéaire gris argenté à la face supérieure et vert de l'autre, aromatiques, croissant spontanément dans les garrigues ou sols incultes du midi de France

***Rumex* ou Oseille, famille des POLYGONACEES**

L'oseilles cultivées sont toutes des plantes vivaces, à feuilles vertes, larges et tendres, plus ou moins acides. Elles se plaisent en terre profondes, fraîches substantielles, riche en azote, s'accommodant toutefois des terre moins fertiles à condition que celle-ci ne contiennent pas de calcaire.

***Thymus vulgaris* ou Thym, famille des LAMIACEES**

Le Thym que l'on rencontre à l'état sauvage sur les collines arides de la région méditerranéenne est un très petit arbrisseau à tige grêles ligneuses et ramifiées de 20 à 30cm de hauteur. Petites feuilles linéaires vert opposée. Fleurs petites, blanche ou roses groupées à l'extrémité des tiges. Toute la plante exhale une forte odeur aromatique très agréable. Elle se plaît en sol sec et à chaude exposition.

Annexe IV/ Article de journaux

Indre-et-Loire - Tours - Environnement

A la Bergeonnerie : " Et il est où le printemps ? "

20/03/2013 05:41

Dans les jardins familiaux, le retour de la belle saison se fait désirer. Trop froid, trop humide: la météo n'est guère favorable aux semis et plantations.

Comme les escargots, les rares jardiniers qui ont bravé une météo incertaine en ce mardi après-midi sont sortis de leur coquille après l'averse, sur la plaine maraîchère de la Bergeonnerie. Bottes de rigueur : non seulement la terre est basse, mais encore elle colle aux pieds.

Campé à la porte du local de l'Amicale du Liège – l'une des trois sociétés présentes sur le site, qui compte à elle seule 227 adhérents – où le stock inutilisé de plants de pomme de terre s'ennuie, Maurice Beun scrute le ciel d'un regard soupçonneux. « *A cette époque de l'année, dès qu'il y a un rayon de soleil, les gens affluent, confie-t-il. Mais en ce moment, il fait vraiment trop froid et trop humide.* »

Des semis sous châssis

Les jardiniers les plus chevronnés ont malgré tout devancé l'appel et osé çà et là des rangées d'oignons, de salades, de petits pois voire de radis, sous châssis. Reste que pour l'heure, rien ne pousse vraiment. Dans les lopins désertés, il n'y a guère que quelques poireaux chétifs et choux de Bruxelles en fin de vie végétative pour braver les giboulées.

Si les allées portent des noms de fleurs (dahlias, magnolias, géraniums, mimosas...), le temps des bouquets est encore loin !

« *L'année dernière, nous avons eu un début de printemps beaucoup plus doux, se souvient Maurice. Fin mars, les plants de pommes de terre montraient le bout de leur nez. Là, avec des températures de deux ou trois degrés la nuit, il ne faut pas s'attendre à des miracles. Mais il ne faut pas désespérer. Ce temps-là n'a rien d'exceptionnel. On a connu des années pires que celle-là. Le soleil finira bien par revenir.* »

Un avis partagé par Jean-Jacques Richefort, par ailleurs président des Joyeux Boulistes de Beaujardin qui, s'il ne trouve guère d'occasion de se réjouir pour le moment, se veut fataliste. « *C'est la première année que j'ai un jardin ici, explique-t-il. Cela fait deux jours que je viens pour le nettoyer et je ne vois personne ou presque. Il faut garder le moral et être patient.* »

Antoine, lui est plutôt du genre pressé. Il a protégé ses semis de radis et de poireaux par un film plastique qui fait office de mini-serre. « *Ca ne bouge pas encore, mais ça va venir.* » Il n'est pas le seul à faire le gros dos : le long du Petit-Cher, cours d'eau grossi par les pluies de l'hiver, une poignée de lapins de garenne attendent de pouvoir chaparder laitues et carottes. Bref, si l'arrivée officielle du printemps est indiquée ce mercredi sur le calendrier, on l'attend toujours dans le jardin de la France.

Christophe Gendry



A la Bergeonnerie, Jean-Jacques et Maurice scrutent le ciel, espérant une éclaircie.

Indre-et-Loire - Tours -

Avoir les pouces verts

11/04/2013 05:29

Jardiner, c'est bon pour le moral ! Ceux qui ont la chance de cultiver un lopin de terre – Tours est la ville championne de France des jardins familiaux – vont enfin pouvoir sortir bêches et râteaux.

Un balcon bien exposé peut aussi se transformer en jardin suspendu. L'heure est enfin venue de sortir les géraniums, de semer les radis, de planter les salades...

Ceux qui ne possèdent ni jardin ni balcon, ou bien qui n'ont tout simplement pas les pouces verts, iront admirer les parterres composés par les jardiniers de la ville de Tours, en particulier au Botanique. La chlorophylle, rien de tel pour oublier l'hiver.

C.G.

Indre-et-Loire - La Ville-aux-Dames - La ville-aux-dames

Les jardins du Grillon : un bon bilan pour les mains vertes

02/04/2013 05:29

La société de jardinage Le Grillon tourangeau, qui gère bon nombre de jardins sur La Riche, Tours et La Ville-aux-Dames, vient de tenir son assemblée générale dans la salle Bernadette-Delprat, sous la présidence de Daniel Etcheverry, qui est également vice-président des Jardins familiaux de la ville de Tours.

Mme Hamoudi, adjointe aux espaces verts de Tours, a noté « *une société qui vit bien et où il règne une bonne ambiance* ». Mme Fantova, présidente des Jardins familiaux de la ville de Tours et conseillère municipale, souligne « *la volonté de pas utiliser les produits phytosanitaires va dans le bon sens et nous allons voir le problème de l'eau* ».

En effet, l'une des difficultés de l'année passée pour l'association aura été une surconsommation d'eau à La Riche suite à des travaux du conseil général. « *Cela nous a coûté 1.800 €* », a annoncé Daniel Etcheverry. Au-delà des quelques difficultés, le président a quand même noté un certain nombre de réalisations dans l'année « *comme des montages d'abris de jardins, des travaux divers sur les jardins et les abords ainsi que divers travaux d'entretien* ». Et puis, l'association sait cultiver la convivialité et c'est dans ce sens que le méchoui annuel rassemble toujours beaucoup de jardiniers. Au chapitre des satisfactions également, la réfection du chemin des jardins de La Ville aux-Dames (derrière l'étang) dont le maire Alain Bénard a promis qu'il y porterait une attention particulière.

La visite des jardins du Grillon aura lieu le 18 mai.

Indre-et-Loire - Tours -

Bientôt 11 nouveaux jardins familiaux

20/03/2013 05:35

L'Association des jardins familiaux de la ville de Tours, qui fédère 13 sociétés totalisant quelque 1.300 jardins (sur Tours, La Riche ou encore la Ville-aux-Dames), a tenu son assemblée générale la semaine passée, à l'hôtel de ville. L'occasion pour la présidente, Marguerite Fantova, de dresser un bilan de l'année écoulée. 76.000 € ont été investis en 2012 pour, entre autres, installer une quinzaine de cabanes neuves sur La Riche et la Ville-aux-Dames, des toilettes sèches et procéder à des travaux d'entretien dans les jardins des différentes sociétés. Sur l'exercice 2013, la présidente prévoit une poursuite de la rénovation des cabanes, la pose de récupérateurs d'eau « *et peut-être des forages sur le secteur de la Bergeonnerie* ». L'association des jardins familiaux a également inscrit sur ses tablettes des ateliers de la Société d'horticulture de Touraine (à Sainte-Radegonde et rue de Calais) ainsi qu'une journée champêtre, en juin, sur le site des Îles noires, à La Riche.

L'année sera enfin marquée par la livraison, courant avril, de 11 nouveaux jardins familiaux dans le quartier du Clos-Moreau, à Tours-Nord, sur l'ancien terrain de bicross jouxtant des logements sociaux de Tour(s)Habitat. Il s'agira de dix parcelles individuelles allant de 50 à 75 m² (avec cabane, récupérateur d'eau et composteur) et d'une grande parcelle partagée de 112 m². On trouvera également, dans ce nouvel espace, un verger central ouvert à tous, avec des tables pour pique-niquer.



La présidente de l'Association des jardins familiaux (à droite sur la photo) a confirmé la livraison en avril de parcelles au Clos-Moreau.

Indre-et-Loire - Tours - Urbanisme

Jardins Saint-Lazare : la bande verte est sauvée !

07/06/2011 05:38

La municipalité modifie le futur plan local d'urbanisme pour conserver un espace naturel qui devrait, toutefois, être réaménagé.

Dans le futur plan local d'urbanisme (PLU), un linéaire de maisons de ville avec jardins, tout le long de la rue du Chemin de Fer, était programmé pour remplacer les actuels jardins. A la suite d'une réunion publique dans les locaux du comité de quartier Febvotte-Marat, le collectif des jardins Saint-Lazare, composé d'habitants inquiets, a lancé une consultation pour que les riverains se prononcent sur l'avenir de ces jardins (NR du 3 mai). Le collectif a invité les personnes intéressées à une autre réunion publique à l'école Molière, afin de faire le point, avec les élus, sur les solutions qui permettraient de préserver l'îlot vert.

Concertation exemplaire

Finalement, 150 personnes environ sont venues. Jean-Antoine Bourbon, membre du collectif, a signalé que 230 questionnaires ont été retournés. Parmi les quatre propositions, les jardins familiaux ont obtenu 160 adhésions, 90 pour le square, 70 pour des parcelles solidaires et 70 pour des jardins pédagogiques. Gisèle Ratsimbazafy, responsable du service urbanisme (*), a présenté au public le PLU initial, puis celui modifié. L'urbanisation le long de la rue du Chemin de Fer sera

abandonnée, alors qu'une construction de quelques logements sur le côté du terrain vague est envisagée en réorganisant le parking. Claude-Pierre Chauveau, conseiller général de Tours-Sud affirme : « *Je me réjouis que les habitants s'intéressent à leur avenir. J'ai toujours souhaité un jardin dans ce secteur. Je suis intervenu dans ce sens auprès d'Alain Devineau, qui a tout de suite pris conscience du problème. Peut-être faut-il une mixité de jardins, square, espace pour enfants* ». Même écho de la part de François Lafourcade, adjoint au maire, qui considère que cet endroit doit être structuré. En conclusion, Jean-Antoine Bourbon fixe le calendrier : « *Le 11 juillet, le conseil municipal vote le PLU. Nous constaterons si l'espace vert est bien maintenu. Puis, dès septembre, nous travaillerons avec tous ceux qui le désirent sur l'aménagement de cette bande verte* ». Cette réunion s'est déroulée dans une ambiance sereine, car la concertation entre les élus et les membres du collectif et du comité de quartier a été exemplaire.

() Elle a reçu les membres du collectif ainsi que des représentants du comité de quartier, à l'hôtel de ville, avec Alain Devineau, adjoint au maire chargé de l'urbanisme.*

Correspondant NR :

Hervé Malbec

Indre-et-Loire loisirs

Après-midi festive pour les jardiniers

05/02/2013 05:27

L'association des jardins familiaux de la ville de Tours, qui compte 13 sociétés totalisant à ce jour 1.288 parcelles (*), organisait sa traditionnelle galette, dimanche après-midi, dans la salle des fêtes de l'hôtel de ville. Quelque 220 personnes ont participé à cette après-midi festive, rythmée par l'orchestre Mic Brehin. Les jardiniers auront l'occasion de se retrouver en juin prochain, lors d'une journée champêtre, prévue sur le site l'île Noire, à La Riche. Avec, au menu, l'incontournable cochon grillé à la broche.

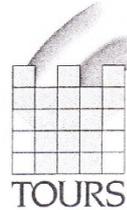
() 11 de plus seront livrées fin mars, dans le secteur du Clos-Moreau, à Tours-Nord.*

Annexe



Service : Direction du Développement Durable
Notre référence : R/Gestion adaptée des EV/
Jardins familiaux/Courriers

Dossier suivi par : François BARRAULT
Tél. : 02.47.80.11.78
Fax : 02.47.80.11.87
Mail : f.barrault@agglo-tours.fr



Madame Marguerite FANTOVA
Présidente de l'Association des Jardins
Familiaux de la Ville de Tours
Hôtel de Ville
1 à 3 rue des Minimes
37926 TOURS CEDEX 9

Tours, le 17 JUIL. 2012

OBJET : Projet d'animation sur les pratiques de jardinage écologique jardins familiaux de Calais, Mayer et Clos Moreau

Madame la Présidente,

Comme vous le savez, le Plan Climat de l'Agglomération Tour(s)plus affiche la volonté de contribuer à une évolution des pratiques de gestion des espaces verts (étendus aux jardins familiaux) vers des modes plus écologiques. La Ville de Tours partage pleinement cette préoccupation.

C'est pourquoi, comme nous l'avons envisagé avec vous, nous proposons qu'une animation sur des pratiques de jardinage écologique puisse être expérimentée dans les jardins familiaux de la Ville de Tours récemment ouverts à Tours Nord, à savoir les jardins de Calais, les jardins de Mayer ou à créer, le Clos Moreau.

Cette animation, confiée à la SHOT en partenariat avec la Ville de Tours, consisterait en cinq sessions ou ateliers dont les quatre derniers se dérouleraient « in situ » dans les parcelles mises à disposition par des jardiniers volontaires.

Ces sessions, qui porteraient sur un cycle de jardinage (du travail de préparation du sol aux méthodes alternatives aux produits phytosanitaires) s'échelonnent de l'automne 2012 au printemps 2013.

Dans cette optique, la première session à prévoir en septembre ou octobre, fera l'objet d'une animation en salle où sera présentée la démarche.

Elle donnera lieu à une distribution d'amendement organique aux jardiniers volontaires en préalable d'une deuxième session à suivre rapidement.

Il serait opportun que l'ensemble des présidents de sociétés de jardins familiaux puissent être invités à cette première session dans la perspective, à moyen terme, d'une généralisation de la démarche à l'ensemble des jardins familiaux de l'agglomération.

La date et le lieu de la première session vous seront communiqués dès que déterminés par la Ville de Tours (Service des Parcs et Jardins représenté par F. CHAPACOU).

Les modalités organisationnelles, qui pourraient également impliquer votre association, vous seront précisées à cette occasion.

Vous remerciant par avance de votre implication dans ce projet,

Nous vous prions de croire, Madame la Présidente, à l'assurance de nos cordiales salutations.

Le Vice-Président Délégué
au Développement Durable,



Gérard GARRIDO

L'Adjointe au Maire,
Déléguée aux Espaces
Verts et aux Parcs et Jardins,

A handwritten signature in black ink, appearing to read "Nadia Hamoudi", written over a horizontal line.

Nadia HAMOUDI

Concours des Jardins Familiaux de la ville de Tours

Les Jardins Familiaux de la ville de Tours sont entretenus par des jardiniers amateurs cultivant eux-mêmes leur jardin pour un besoin personnel et familial. Ce concours est ouvert à tous et permet de récompenser les jardiniers ayant su imaginer et réaliser un jardin présentant une grande diversité de légumes, ainsi que remarquable d'un point de vue esthétique.

Chaque groupe de notation est composé par trois personnes appartenant volontairement à des horizons différents. Au sein de chaque groupe, il n'existe aucune hiérarchisation car chacun est présent pour apporter sa propre appréciation du jardin qu'il est en train de noter. Toutefois, pour permettre d'harmoniser les modes d'appréciation à travers l'ensemble des groupes de notation, vous trouverez ci-après quelques indications communes de « bon sens ».

Éléments à observer pour l'appréciation :

Critères Généraux

Impression globale, Vue d'ensemble, Esthétique, Propreté, Netteté.

Critères Jardiniers

Ordonnancement des rangs. Culture en majorité potagère.
Diversité des légumes cultivés. (bannir et signaler la mono-culture)
Privilégier la qualité plutôt que la notion de quantité.
Le fleurissement doit demeurer un complément du potager en apportant de l'élégance, de l'harmonie voire de l'originalité. Privilégier les plantations en terre.

Points Négatifs

Abris de jardins et bidons de réserve d'eau, en mauvais état ou mal intégrés dans le paysage.
(Peinture autre que verte ou vernis),
Allées non aménagées ou contenant des herbes folles.
(Revêtement autre qu'engazonnée, gravier, sable, terre).
Matériaux et Outils stockés à l'extérieur ou contre les abris.
Surface engazonnée supérieure à environ 10 - 20%.
Installation de loisirs (barbecue, bassin creusé ou piscine).

Excellent	- Exceptionnel	16 à 20
Bien	- Très bien	11 à 15
Passable	- Moyen	6 à 10
Insuffisant	- Médiocre	0 à 5

Vous avez un éventail très large de notes qualitatives et chiffrées, ce qui vous permet de nuancer avec plus de précisions votre appréciation. Ne pas hésiter si les jardins vous semblent le mériter, à leur attribuer les notes maximum. Éviter l'écueil d'attribuer des notes trop basses aux premiers jardins. Garder une cohérence dans vos appréciations au fil du temps.

Bonne Matinée, Bonne Notation, Merci de votre collaboration.

Rendez-vous vers midi pour aller déjeuner ensemble.



<< Jardins d'hier... Jardins d'aujourd'hui >>

Les Jardins Familiaux de la Ville de Tours comptent aujourd'hui 1278 parcelles réparties sur 16 sites de l'agglomération Tourangelle.

La ville de Tours a réparti l'ensemble de ces parcelles au profit de 14 Associations à but non lucratif qui prennent en charge la bonne gestion du site : attribution des jardins, relations de voisinage, suivi des parties communes ; ceci dans le respect des grands principes établissant l'existence, les buts et les limites assignés aux Jardins Familiaux et Ouvriers depuis le 19^e siècle.

Depuis leur origine, les Jardins Familiaux se sont donnés pour vocation de faciliter l'accès à la terre pour les habitants des villes, ne disposant pas de surface cultivable, et ainsi leur offrir la possibilité de produire à moindre coût des légumes à usage familial. La réussite de cette idée généreuse ne s'est jamais démentie au fil du temps.

Pour un habitant de logement collectif, disposer d'une parcelle qui devient "son" jardin, y cultiver ses légumes, entretenir son environnement, y développer des relations sociales équilibrées, échanger, partager, voilà ce que les Jardins Familiaux de la Ville de Tours souhaitent mettre à disposition de ses habitants.

Madame Marguerite FANTOVA
Présidente des Jardins Familiaux de la Ville de Tours

Pour compléter votre information, contactez nous par téléphone au 02 47 54 89 92 ou par courriel à l'adresse Jardinsfamiliaux@ville-tours.fr

8 règles d'Or pour un jardin main ! Jardin serein !

1/ Réduire la pollution et préserver sa santé, en utilisant le bon produit à la bonne dose et au bon moment. Principe de base du jardinage raisonné.

2/ Pratiquer le compostage qui consiste à recycler les déchets organiques issus de nos cuisines, afin de produire un amendement organique de qualité renforcant le stock d'humus et favorisant la vie du sol. Le purin d'ortie en accélère le processus



3/ Penser au paillage, une fine couche de végétaux broyés (paille, écorce de lin, etc.) étalée sur le sol évite la prolifération des mauvaises herbes et l'évaporation de l'eau du sol.

4/ Lutter contre les ravageurs et les maladies grâce à des méthodes préventives et non toxiques : panneaux englués, pièges à phéromones ou encore bio-pesticides à base de souches de champignons ou de bactéries.

5/ Prendre soin de la terre. L'enrichir en humus grâce au compost et semis d'engrais verts, tout en prenant garde de ne pas apporter trop d'azote ou d'acidité (compost trop jeune, etc.).



6/ Veiller à la rotation des cultures : ne pas faire se succéder deux légumes de la même famille, développant les mêmes organes ou nécessitant les mêmes apports en compost.

7/ Penser aux associations de fleurs et de légumes. La capucine éloigne l'aleurode des frangs de tomates. Le romarin et le thym éloignent les pucerons tout comme la piéride du chou.



8/ Favoriser la biodiversité végétale et animale : cultiver un large choix d'espèces et de variétés issues de la région, diversifier les habitats (murets, tas de bois, etc.) pour la faune locale.

Le jardinage est à l'évidence une activité biologique.

Conception et Impression : service Imprimerie, Ville de Tours - 10/2009



les Jardins familiaux de la Ville de Tours

Libre à vous de venir flâner ou bien visiter l'un des 16 sites présents...

... sur Tours Nord :

- 1 Les Manchèses – 49 jardins
- 2 Daniel Mayer – 36 jardins
- 3 Alphonse Lecomte – 32 jardins
- 4 Sapailé – 10 jardins
- 5 L'Île Aucard - 7 jardins

... sur Tours Sud :

- 6 La Bergeonnerie – 511 jardins
- 7 Pont aux Oies – 83 jardins
- 8 Le Menneçon – 4 jardins

... sur La Riche

- 9 La Grand'maison – 202 jardins
- 10 St François – 129 jardins
- 11 Port Cordon – 62 jardins
- 12 Les Montlis – 19 jardins

... sur La Ville aux Dames :

- 13 Les Closeaux – 60 jardins
- 14 Le Bois Rideau – 45 jardins
- 15 L'Ouche St Martin – 20 jardins
- 16 La Pichonnière – 9 jardins

